

LICENCE DE LETTRES
CRÉATION LITTÉRAIRE ET ÉCRITURES DU MONDE



Julie Mehretu, *Untitled*, 2000.

VERSION
22 septembre 2026

Programme des cours (calendrier, planning et descriptifs)

2026-2027

TABLE DES MATIÈRES

Planning hebdomadaire du semestre d'automne	4
Planning hebdomadaire provisoire du semestre de printemps	5
Planning des cours intensifs	6
Semestre d'automne (Janvier 2027)	6
Semestre de printemps (Mai 2027)	6
Planning obligatoire du parcours CAPES de L2	7
Planning obligatoire du parcours CAPES de L3	7
Classement des EC et descriptif des cours	9
Atelier de création littéraire	9
Chemins vers l'écriture 1 & 2	14
Création critique	16
Cultures et langues antiques	18
Histoires littéraires	19
Initiation aux cultures antiques et médiévales	22
Initiation à la langue et la littérature françaises du Moyen Âge	24
L'original et la traduction	25
Lire et créer entre les arts	28
Littératures francophones et écritures du monde	30
Littératures, sociétés, écosystèmes / Transition écologique	31
Méthodologie des exercices de concours	34
Méthodologie de l'expérience étudiante (M2E)	35
Mondes et media de la littérature	36
Outils pour l'analyse de texte	37
Rencontres Métiers de la littérature (M3P, L3)	39
Rencontres littéraires francophones (M3P, L2)	40
Rhétorique : rédiger, structurer, parler (Lire et écrire le monde, L1)	41
Salon de lecture	43
Théories et méthodes des langues et des littératures	45
Tremplin Master (L3)	46
Calendrier universitaire 2026-2027	48

PLANNING HEBDOMADAIRE DU SEMESTRE D'AUTOMNE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
9h 00 12h 00	Jean-Nicolas ILOUZ, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> : Actualités du Symbolisme B231 - Caroline MARIE, <i>Théories et méthodes des langues et des littératures</i> : Objets de lecture B237	Marie CAZABAN-MAZEROLLES, Judith WULF, <i>Méthodologie de l'expérience étudiante (M2E)</i> B233 - Marion BONNEAU, Adrien CHASSAIN, <i>Méthodologie de l'expérience étudiante (M2E)</i> H4-002	Martin MÉGEVAND, <i>Lire et créer entre les arts</i> : Comment rendre compte d'une représentation théâtrale ? B237 - Marie CAZABAN-MAZEROLLES, <i>Outils pour l'analyse de texte</i> : L'analyse de texte : méthodes et entraînement B233	Elsie MINKOUE, <i>Transition écologique / Littérature, sociétés, écosystèmes</i> : Lire le vivant, littératures francophones et écologie B231 - Capucine DULAU <i>Outils pour l'analyse de textes</i> : Introduction à l'analyse de texte par les comiques B233	Sarah NANCY, <i>Histoires littéraires</i> : Méchantes et méchants (L3 CAPES) B233 - Sébastien SOUCHON, <i>Rencontres métiers de la littérature</i> : Publier sans éditeur·ice des fictions sans auteur·ice B237
12h 00 15h 00	Sarah DELALE, <i>Initiation à la langue et la littérature françaises du Moyen Âge</i> : Petite histoire de la prononciation et de l'orthographe, du latin au français actuel B231 - Mathieu BERMANN, <i>Théories et méthodes des langues et des littératures</i> : Grammaire (L3 CAPES) B130 - Léonore ZYLBERBERG, <i>Chemins vers l'écriture 1 (L1)</i> A216	Damien PEYNAUD, <i>Atelier de création littéraire</i> : Construis ton picaró ! B130 - Stéphane ROLET, <i>Initiation aux cultures antiques et médiévales</i> : À l'origine du genre humain : Ève et Pandore B233 - Maria-Isabel DOS SANTOS, <i>Chemins vers l'écriture 1 (L1)</i> A216	Lisa SANCHÓ, <i>Histoires littéraires</i> : Aimer autrement : l'homoaffectivité masculine dans la littérature de l'Occident médiéval B233 - Mathias VERGER, <i>L'original et la traduction</i> , Figures du dernier locuteur B231 - Elsa KAMMERER, <i>Outils pour l'analyse de texte</i> B237	Olivia ROSENTHAL, <i>Atelier de création littéraire</i> : Habiter, habitations, habitant·tes B130 - Mounira CHATTI, <i>Rencontres littéraires francophones</i> : Mémoires d'immigrés B231 - Marion BONNEAU, <i>Histoires littéraires</i> : La Fabrique du corps féminin vol. 2 : Utérus & Hystéries B233 - Maria-Isabel DOS SANTOS, <i>Chemins vers l'écriture 2 (L2-L3)</i> A216	Adrien CHASSAIN, <i>Mondes et media de la littérature</i> , Les écrivain·es ont-ils besoin de manger ? de la littérature comme travail B233
15h 00 18h 00	Thomas COURTOIS, <i>Salon de lecture</i> : Une enquête sur les grimoires B233 - Patrick HERSANT, <i>Théories et méthodes des langues et des littératures</i> : Introduction à la génétique des textes H5006 - Yves CITTON, <i>Tremplin Master</i> : Préparation d'un projet de recherche pour candidater en master - Florian ALIX, <i>Littérature francophone et écritures du monde</i> : (Dé)faire de l'art dans la fiction littéraire postcoloniale B237	Mathieu BERMANN, <i>Méthodologie des exercices de concours</i> , Stylistique (L3 CAPES) B231	Julien DUBOIS, <i>Cultures et langues antiques</i> : latin B237 - Stéphane ROLET, <i>Lire et créer entre les arts</i> : Séries tv sous contrainte : quand l'image s'invite dans l'image - Elsa KAMMERER, <i>Salon de lecture</i> : Vers dire : la Renaissance des poètes, de Pétrarque à D'Aubigné B236	Mounira CHATTI, <i>Littératures francophones et écritures du monde</i> , Le roman de la Révolution (Tunisie, 2011) B233 - Judith WULF, <i>Théories et méthodes des langues et des littératures</i> : grammaire et stylistique (L1-L2) B237 - Francesco CACCIABAUDO, <i>Initiation aux cultures antiques et médiévales</i> : Parcours de littérature grecque et latine : thèmes, formes et imaginaires C005	Theodosios POLYCHRONIS, <i>Initiation aux cultures antiques et médiévales</i> : Littérature(s) passée(s) ? B233
18h 00 21h 00	Laure CORET, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> , Ces livres qui font peur B237 - Emma DOUDE VAN TROOSTWIJK, <i>Atelier d'écriture</i> : traduire et écrire en corps B131	Patrick HERSANT, <i>Histoires littéraires</i> : Panorama de la littérature anglaise Salle des thèses (Espace Deleuze) le 22/09 puis C024 à compter du 29/09 - Nancy MURZILLI, <i>Lire et créer entre les arts</i> : Fabuler le réel : poétique des usages de la fiction C025 - Yves CITTON, <i>Mondes et media de la littérature</i> , Atelier d'études littéraires des récits de justice B231	Claire JOUBERT, <i>L'original et la traduction</i> : Littératures des Amériques noires : création critique et politique B237	Francesco CACCIABAUDO, <i>Initiation aux cultures antiques et médiévales</i> : Parcours de littérature grecque et latine : thèmes, formes et imaginaires C005	

PLANNING HEBDOMADAIRE PROVISOIRE DU SEMESTRE DE PRINTEMPS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
9h 00 12h 00	Jean-Nicolas ILLOUZ, <i>Salon de lecture</i> : Lyrisme et modernité (Nerval, Baudelaire, Rimbaud, Corbière, Laforque, Mallarmé)	Caroline MARIE, <i>Lire et créer entre les arts</i> : Auguste Comte intime - Yann TRIVIDIC, <i>Rencontres métiers de la littérature</i> : Chaîne du livre : métiers, économies et politiques de l'édition	Mathias VERGER, <i>L'original et la traduction</i> : La « troisième langue » - Raphaëlle GUIDÉE, <i>Mondes et média de la littérature</i> : Écrire la lecture - Nadid BELAATIK, <i>Outils pour l'analyse de texte</i> : Accorder les temps	Lisa SANCHO, <i>Initiation aux cultures antiques et médiévales</i> : Par-delà la réécriture et l'adaptation ? - Florian ALIX, <i>Méthodologie des exercices de concours (L1-L2)</i> : Préparation à la méthode de la dissertation, « genre et surnaturel » - Hélène GAUDY, <i>Atelier de création littéraire</i> : Le musée imaginaire		Ferroudja ALLOUACHE, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> : Écritures et genre : figures du féminin dans les premiers romans francophones du Maghreb (10h-13h)
12h 00 15h 00	Léonore ZYLBERBERG, <i>Chemins vers l'écriture 1</i> - Florian ALIX, <i>Littérature francophone et écritures du monde</i> , La poésie de la Négritude dans l'« Atlantique noir » - Sarah DELALE, <i>Théories et méthodes des langues et des littératures</i> : Le commentaire linéaire (L3 CAPES)	Stéphane ROLET, <i>Lire et créer entre les arts</i> : Génériques et chansons - Damien PEYNAUD, <i>Rhétorique : structurer, rédiger, parler</i> : Partout les lignes	Olivia ROSENTHAL, <i>Atelier de création littéraire</i> : Le français dans tous ses états - Lisa SANCHO, <i>Initiation à la langue et la littérature françaises du Moyen Âge</i> : Lire, interpréter, réécrire les hontes féminines de la littérature médiévale - Claire JOUBERT, <i>L'original et la traduction</i> : Littérature indienne : introduction au comparatisme	Maria-Isabel DOS SANTOS, <i>Chemins vers l'écriture 2</i> - Raphaëlle GUIDÉE, <i>Transition écologique / Littérature, société, écosystèmes & Création critique</i> : Lire et écrire au temps des catastrophes écologiques (semi-intensif) - Zoé CARLE, <i>Mondes et média de la littérature</i> : La critique littéraire (semi-intensif) - Mathilde FORGET, <i>Atelier de création littéraire</i> : Portrait littéraire	Anouk LEJCYK, <i>Atelier de création littéraire</i> : Lettres aux pairs - Martin MÉGEVAND, <i>Littérature, sociétés, écosystèmes</i> , Molière parmi nous (2) : <i>Don Juan, Tartuffe</i> - Adrien CHASSAIN, <i>Création critique</i> : Comment est fait ce livre ? Scaphandres et colophons	
15h 00 18h 00	Sarah DELALE, <i>Salon de lecture</i> : Jeux d'argent et pauvreté chez Rutebeuf : comment traduire un poète français du 13 ^e siècle - Francesco CACCIABAUDO, <i>Cultures et langues antiques</i> : Langue et littérature latines II : lire et comprendre les auteurs romains	Christine MONTALBETTI, <i>Atelier de création littéraire</i> : Écrire ensemble - Elsa KAMMERER, <i>Histoires littéraires</i> , Scènes tragiques (semi- intensif, seconde moitié de semestre) - Axelle DELAGORCE, <i>Création critique</i> : Chercher au confluent de la littérature & de la cartomancie (semi- intensif, première moitié de semestre) Judith WULF, <i>Salon de lecture</i> : Le théâtre de Musset : un spectacle dans un fauteuil ?	Stéphane ROLET, <i>Atelier de création littéraire</i> : <i>Fantasy</i> et mondes incomplets - Julien DUBOIS, <i>Cultures et langues antiques</i> : latin	Raphaëlle GUIDÉE, <i>Création critique</i> : Lire et écrire au temps des catastrophes (semi-intensif) - Zoé CARLE, <i>Mondes et média de la littérature</i> : La critique littéraire (semi-intensif) - Mounira CHATTI, <i>L'original et la traduction</i> : Orientalisme et traduction : à propos de <i>Saison de la migration vers le Nord</i> de Tayeb Salib (1966) - Lionel RUFFEL, <i>L'original et la traduction</i> : Écrire, éditer, critiquer : l'émancipation selon V. Woolf et C. Kraus	Jean-Nicolas ILLOUZ, <i>Lire et créer entre les arts</i> : Le détour par les autres arts (peinture, musique, poésie) - Nicolas SERVISSOLLE, <i>Histoires littéraires</i> : Sortir du cadre : la peinture dans la littérature – ou ce qu'il en reste	
18h 00 21h 00	Adèle REBOUL, <i>Atelier de création littéraire</i> : Dispositifs d'écriture -	Elsa KAMMERER, <i>Histoires littéraires</i> , Scènes tragiques (semi- intensif, seconde moitié de semestre)	Thomas COURTOIS, <i>Rhétorique : structurer, rédiger, parler</i> : Écrire la magie -	Mounira CHATTI, <i>Histoires littéraires</i> : Le théâtre francophone : écrire/représenter la guerre		

	Clémence ROUX, <i>Cultures et langues de l'antiquité : Grec ancien</i>	- Axelle DELAGORCE, <i>Création critique : Chercher au confluent de la littérature & de la cartomancie (semi-intensif, première moitié de semestre)</i> - Jacob JEAN-JACQUES, <i>Rhétorique : structurer, rédiger, parler : Tribunal littéraire</i>	Alexandre MORA, <i>Histoires littéraires, Du baroque au gothique : formes et imaginaires du roman des XVII^e et XVIII^e siècles</i>	- Ferroudja ALLOUACHE, <i>Rencontres littéraires francophones</i>		
--	---	--	--	---	--	--

PLANNING DES COURS INTENSIFS

SEMESTRE D'AUTOMNE (JANVIER 2027)

Ferroudja ALLOUACHE, M2E.

Axelle DELAGORCE, Transition écologique / Littérature, sociétés, écosystèmes : Pour une poésie des corps-territoires, de l'œil à la voix (13,14,15 & 18,19,20 janvier, de 10h à 17h30).

Patrick HERSANT, Atelier de création littéraire : Traduire le poème.

Caroline MARIE, Atelier de création littéraire : Écrire au musée : en musique chez les Hugo (samedi 14 novembre matin, 19, 20, 21, 22 janvier + performance un samedi de mars + finissage)

Martin MÉGEVAND, Rhétorique : structurer, rédiger, parler.

Christine MONTALBETTI, Atelier de création littéraire : L'adaptation théâtrale.

Sophie PRINSEN, Création critique : Manières de faire des mondes (18, 19, 20, 21 et 22 janvier : 9h30-13h et 14h-17h30 ; 23 janvier : 9h-13h30).

Mathias VERGER, Atelier de création littéraire : Translations, traductions, craductions (13-14-15 et 18-19-20 janvier de 10h à 17h30).

SEMESTRE DE PRINTEMPS (MAI 2027)

Mathieu BERMANN, Atelier de création littéraire : Faire parler les personnages

Marie CAZABAN-MAZEROLLES, Atelier de création littéraire & Transition écologique / Littérature, sociétés, écosystèmes : Initiation à l'écriture sonore

Hélène GAUDY, Atelier de création littéraire : Archives

Nancy MURZILLI, Création critique : Faites vos jeux ! Les jeux comme instruments de création critique

Sarah NANCY, Rhétorique : structurer, rédiger, parler : Où sont les femmes dans l'histoire de la rhétorique ? (11, 12, 13, 19, 20, 21 mai, 9h00-16h00).

Laureline RICHARD, Outils pour l'analyse de texte, Textes qui dansent (12, 13, 14 et 18, 19, 20 mai de 9h30 à 17h).

Lionel RUFFEL, Atelier de création littéraire : Deux mille ans (et plus) de nonfiction littéraire

Laurane TRAVAGLI-CHANAL, Atelier de création littéraire : Dites-nous quelque chose... que vous êtes le·a seul·e à pouvoir nous apprendre

Sarah DELALE et Elsa KAMMERER, Méthodologie des exercices de concours, Tutorat CAPES

PLANNING OBLIGATOIRE DU PARCOURS CAPES DE L2

Si vous êtes inscrit·e en L2 dans la spécialisation « Humanités et métiers de l'enseignement » en vue de la préparation du CAPES, les cours suivants doivent impérativement être suivis (sauf mention contraire) :

Sarah DELALE, *Introduction à la langue et la littérature française du Moyen Âge*, Petite histoire de la prononciation et de l'orthographe, du latin au français actuel

| [Lundi 12h-15h \(S1\)](#)

Judith WULF, *Théories et méthodes des langues et des littératures*, grammaire et stylistique

| [Jeudi 15h-18h \(S1\)](#)

Florian AULX, *Méthodologie des exercices de concours*, Préparation à la méthode de la dissertation – « Genre et surnaturel »

| [Jeudi 9h-12h \(S2\)](#)

Sarah DELALE, *Théories et méthodes des langues et des littératures*, Le commentaire linéaire (NB : recommandé seulement, à valider en tant qu'approfondissement thématique, L3 prioritaires)

| [Lundi, 12h-15h \(S2\)](#)

PLANNING OBLIGATOIRE DU PARCOURS CAPES DE L3

Si vous êtes inscrit·e en L3 dans la spécialisation « Humanités et métiers de l'enseignement » en vue de la préparation du CAPES, les cours suivants doivent impérativement être suivis :

Mathieu BERMANN, *Théories et méthodes des langues et des littératures*, Grammaire

| [Lundi 12h-15h \(S1\)](#)

Mathieu BERMANN, *Méthodologie des exercices de concours*, Stylistique

| [Mardi 15h-18h \(S1\)](#)

Sarah NANCY, *Histoires littéraires*, Méchantes et méchants

| [Vendredi 9h-12h \(S1\)](#)

Sarah DELALE, *Théories et méthodes des langues et des littératures*, Le commentaire linéaire

| [Lundi, 12h-15h \(S2\)](#)

Sarah DELALE et Elsa KAMMERER, *Méthodologie des exercices de concours*, Tutorat L3 CAPES (NB : à valider en tant qu'EC libre)

| [Cours intensif de mai \(S2\)](#)

NB : un concours blanc étant organisé à l'intersemestre, il est préférable de ne pas prendre de cours intensif en janvier.

CLASSEMENT DES EC ET DESCRIPTIF DES COURS

ATELIER DE CRÉATION LITTÉRAIRE

Cet EC est chargé d'initier les étudiant.es à la pratique littéraire. Basé sur la production régulière de textes (individuelle et/ou collective, à partir de contraintes ou d'enjeux préalablement définis), il permet aux étudiant.es de s'approprier différentes techniques d'écriture et les conduit à réfléchir ensemble aux formes à donner à tel ou tel projet (comment écrire un texte de théâtre, une nouvelle, un récit, comment construire un personnage, comment effectuer une description, etc.), à exercer leur regard critique, à faire entendre leur propre voix, à écouter celle des autres et à réfléchir par la pratique à la littérature.

Semestre d'automne

Emma DOUDE VAN TROOSTWIJK, Traduire et écrire en corps

| Lundi, 18h-21h

« Écrire n'est peut-être rien d'autre que la tentative désespérée de rentrer chez moi, dans un pays dont j'aurais chaque jour à réapprendre la langue » écrit Leïla Slimani dans *Assaut contre la frontière*. Cet atelier réfléchira au rapport entre les langues que nous parlons et celles dans lesquelles nous cherchons à écrire pour tenter de trouver dans le texte un chez soi. Ensemble, nous nous pencherons sur les liens qui se tissent silencieusement entre l'écriture, la lecture, la traduction et nos corps. Par des protocoles littéraires et performatifs et dans plusieurs langues, nous allons explorer ce qu'écrire en corps signifie poétiquement et politiquement. L'atelier sera également l'occasion de discuter avec plusieurs personnes invitées (auteurices, traducteurices, comédien.nes) pour plonger dans la fabrique du texte, celui qui se fait avec les mains, le cœur, le cerveau, la voix. Nous allons faire dialoguer le corps du texte avec nos corps vivants et les corps absents des auteurices qui nous donnent à penser. Cet atelier vous invite à traduire, écrire et jouer en corps et encore.

Bibliographie : Donnée au fil des ateliers (Edouard Glissant, Lori Saint-Martin, Noémie Grünwald, Sylvain Prudhomme, Georges Didi-Huberman, Kate Briggs, Abigail Lang...)

Mode de validation : contrôle continu et assiduité

Patrick HERSANT, Traduire le poème

| Cours intensif de janvier (S1)

« Beaucoup de l'être des mots, et même de ceux qui disent le plus simple de l'existence, se perd dans les traductions », prévient Yves Bonnefoy. Alors, renoncer ? Passer la traduction par pertes sans profits ? On s'efforcera au contraire de montrer, le plus souvent par l'exemple, que « le traduire » est créateur d'un supplément et non sujet d'un manque. Ce cours de traduction sera donc un cours de poésie, et inversement : traduire le poème suppose une connaissance et une maîtrise de certains outils et de techniques spécifiques, mais aussi et surtout une approche du texte particulièrement serrée, un goût de la recherche systématique et de la pratique répétée, si du moins l'on veut faire poétiquement l'épreuve de l'étranger : tel sera notre programme.

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table (3 heures)

Caroline MARIE, Écrire au musée : en musique chez les Hugo

| Cours intensif de janvier (S1). 20 étudiant.es maximum

Cet atelier d'écriture aura lieu à la Maison de Victor Hugo (Paris, 4e). Il s'intéressera à la façon dont Victor Hugo habitait musicalement l'appartement de la place des Vosges avec sa famille et ses proches. Quels airs, quels sons, quels bruits quotidiens ou exceptionnels constituaient la musique de ce lieu de vie ? Les étudiants se documenteront sur l'imaginaire de la musique dans l'œuvre de Victor Hugo et produiront deux cartels, l'un expert, l'autre subjectif pour explorer la dimension musicale et la vie et de l'œuvre de l'écrivain.

Cet atelier articule visites au musée, lecture de textes littéraires et théoriques, production d'un dossier de documentation et de cartels littéraires qui feront l'objet d'un accrochage éphémère à la Maison de Victor Hugo et seront présentés au public lors d'une performance. Les séances auront majoritairement lieu dans Paris intra-muros.

Bibliographie : Un bouquet d'extraits sera disponible sur Moodle.

Mode de validation : Contrôle continu uniquement. Rédaction de deux cartels pour accrochage éphémère à la Maison de Victor Hugo lors du Printemps des poètes en mars 2027. Constitution d'un dossier de documentation. Conception et participation à une performance de présentation en coordination avec le musée.

Christine MONTALBETTI, L'adaptation théâtrale

| Cours intensif de janvier (S1)

Comment adapter un récit au théâtre ? Quelles sont les questions qui se posent ? Nous expérimenterons ces questions d'abord autour d'un projet d'adaptation individuel puis à travers l'écriture d'adaptations théâtrales collectives.

Mode de validation : un texte individuel et une pièce collective.

Damien PEYNAUD, Construis ton *pícaró* !

| Mardi 12h-15h (S1)

« Une fille qui pue, qui dit merde à tout le monde et jamais merci » : on pourrait considérer le portrait féminin complexe de Mona qu'invente Agnès Varda pour son film *Sans toit ni loi* comme une variante contemporaine du *pícaró*, cet anti-héros misérable, ballotté d'une mésaventure à une autre, issu de la littérature espagnole du Siècle d'or pour livrer sur les mœurs de son époque « une inconfortable et salutaire vérité » (Molho, 1968). A partir d'un corpus littéraire et cinématographique, il s'agira dans cette atelier de créer nos propres versions de personnages dits « picaresques » qui à leur manière ont des choses à dire ou à montrer sur ce qu'ils endurent.

Le plus souvent sans le sou, le *pícaró* subit de plein fouet la « fracture numérique ». Nous serons donc solidaires en écrivant sans l'aide d'Internet ni d'outils numériques. Prévoir des feuilles de papier et un stylo.

Bibliographie sélective : *La vie de Lazarillo de Tormes*, Pléiade, 1968 ; KEROUAC, Jack, *Sur la route : le rouleau original*, Gallimard, 2012 ; KOUROUMA, Ahmadou, *Allah n'est pas obligé*, Seuil, 2000 ; BARTHAS, Louis, *Les carnets de guerre*, La Découverte, 2013.

Mode de validation : contrôle continu, assiduité et participation orale.

Olivia ROSENTHAL, Habiter, habitations, habitan-tes

| Jeudi 12h-15h (S1), première séance le 1^{er} octobre, pas de pause pédagogique

On travaillera sur le lien entre les êtres vivants et leur environnement, sur la manière de nommer cet environnement, de raconter son foyer, de lier l'identité, non plus à des racines, mais à des lieux. On prendra appui, entre autres, sur des textes littéraires qui questionnent le rapport entre écriture et géographie, mais aussi sur des photographies de Paris ou de sa banlieue ainsi que sur des expériences de promenades plus en moins dirigées (se promener d'un point à un autre, dériver, déambuler, bifurquer pourront être autant de manière d'expérimenter les espaces dans lesquels nous circulons et que nous habitons).

Bibliographie : Des extraits de textes seront distribués à chaque séance (Georges Perec, Maylis de Kerangal, Philippe Vasset, Joy Sorman, Thomas Clerc etc.).

Mode de validation : contrôle continu, assiduité exigée.

Mathias VERGER, Translations, traductions, craductions

| Cours intensif de janvier (S1)

Cet atelier intensif examinera différentes manières d'écrire *par* ou *avec* la traduction. Il ne s'agit pas d'un atelier de traduction mais un laboratoire de pratiques d'écriture qui s'inventent à partir d'imaginaires variés de la traduction. En découvrant les modèles et contraintes de traduction de l'Oulipo, les différentes possibilités de « craduction » (traductions homophoniques, traductions assistées de logiciels,...), les possibilités de la rétrotraduction, les manières de traduire sans connaître la langue originale ou les tentatives de traductions transmédiales, les étudiant.e.s seront invité.e.s à produire des traductions créatives, translucinations, transluciférations ou autres formes de textes à inventer, lorsque le geste de l'écriture est branché sur la puissance poétique de la diversité des langues et les conversions réelles, potentielles ou imaginaires de ces dernières.

Bibliographie : distribuée en cours.
Mode de validation : contrôle continu.

Semestre de printemps

Mathieu BERMANN, Faire parler les personnages

| Cours intensif de mai (S2)

Dans cet atelier, nous ferons parler les personnages. Mais comment ?

En produisant des séquences dialoguées à partir de sources d'inspiration diverses (textes, films, photographies), nous réfléchirons aux différentes options de l'écrivain face à la parole des personnages : quel rapport le dialogue littéraire entretient-il avec la conversation ordinaire ? comment l'insérer dans le récit ? comment enchaîner les répliques ? comment identifier les locuteurs ? parlent-ils tous de la même manière ? faut-il adopter un style oralisé ?

Mode de validation : évaluation de la participation orale et d'une production écrite.

Marie CAZABAN-MAZEROLLES, « Soundscapes » : écoute et écriture sonore des milieux à l'ère de l'anthropocène

| Cours intensif de mai (S2)

Cet atelier propose de découvrir et d'expérimenter la pratique de l'écriture sonore et plus particulièrement celle du *soundscaping*, c'est-à-dire la conception et réalisation de paysages sonores.

Mêlant enseignement théorique, exercices d'écoute et apprentissages techniques, l'atelier a pour objectif de susciter la réflexion des étudiant.e.s concernant les enjeux de l'enregistrement et de l'écriture sonore du milieu à l'heure de la crise écologique contemporaine ; avant de leur permettre d'en faire l'expérience pratique *via* la réalisation de courtes pièces radiophoniques de terrain. Cet exercice sera en outre l'occasion d'explorer un mode d'écriture qui, s'il n'exclut pas le langage humain, l'excède grâce à la manipulation de ces autres signes que constituent les sons du monde. Les participant.e.s seront accompagné.e.s à chaque étape de la réalisation (prise de son/montage/mixage) de ce récit sonore anthropo-bio-géophonique, qui prendra pour objet un site du département présenté en début d'atelier par l'enseignante.

Attention ! L'assiduité est indispensable à la validation de cet enseignement : les étudiant·es intéressé·es doivent s'assurer d'être entièrement disponibles sur la totalité de la semaine concernée. Pas de session 2.

Bibliographie : distribuée et présentée en début de cours

Mode de validation : réalisation par petits groupes d'une courte pièce sonore, accompagnée d'un bref écrit et présentée à l'oral.

Mathilde FORGET, Portrait littéraire

| Jeudi 12h-15h (S2)

Comment écrire la vie d'une personne dont il ne reste que quelques traces, ou d'une autre encouragée à la discrétion ? Comment faire surgir une présence à partir d'archives, de souvenirs, de photographies, de fragments de récit ou d'observations ? Cet atelier prendra pour point de départ Dora Bruder de Patrick Modiano, œuvre singulière qui mêle enquête, autobiographie et réflexion sur la mémoire.

Nous explorerons les liens entre documentation et création, entre ce qui est connu d'une existence et ce qui échappe. Les participant·es seront invités à élaborer le portrait d'une personne à partir d'un ensemble de matériaux. Une attention particulière sera portée aux enjeux éthiques liés à la représentation d'autrui, tout en questionnant la possibilité de l'imagination.

Nous réfléchirons aux différentes manières d'écrire une présence, au pouvoir de la littérature face aux oublis de l'histoire, de la mémoire, face aux existences invisibilisées.

Bibliographie : Dora Bruder de Patrick Modiano

Mode de validation : évaluation de la participation orale et d'une production écrite

Hélène GAUDY, Le musée imaginaire

| Jeudi, 9h-12h (S2)

Regarder un tableau, une photographie. Aborder la manière dont ils s'exposent, se donnent à voir. Envisager un texte comme un objet, comme une image. À travers diverses propositions, lectures, découvertes et

contraintes, on s'intéressera aux différents liens entre l'écriture et les arts visuels.

Bibliographie partielle : textes d'Édouard Levé, Gaëlle Obiégly, Yannick Haenel, Amélie Lucas-Gary, Valérie Mrejen, Till Roeskens, Sophie Calle, Katja Petrowskaja, Roland Barthes, Hervé Guibert

Mode de validation : note finale pour l'ensemble des textes produits en atelier

Hélène GAUDY, Archives

| Cours intensif de mai (S2)

Dans cet atelier, on se penchera sur les archives comme matériaux littéraires. On réfléchira à la manière dont elles peuvent nous concerner, nous parler du temps dont elles témoignent comme du nôtre, faire émerger des figures et des paysages, ouvrir des perspectives narratives et formelles. La lecture de textes nourrira des fragments qui seront ensuite assemblés, afin d'aboutir à un ensemble cohérent et personnel.

Bibliographie partielle : textes de W.G. Sebald, Marie-Hélène Lafon, Fanny Taillandier, Patrick Modiano, Georges Perec, Adèle Yon, Julie Hyland, Karelle Ménine, Philippe Artières, Gaëlle Obiégly, Marcelline Delbecq

Mode de validation : note finale pour l'ensemble des textes produits en atelier

Anouk LEJCZYK, Lettres aux pairs

| Vendredi, 12h-15h (S2)

À qui s'adresse-t-on, lorsqu'on écrit une lettre destinée à être publiée ?

Dans cet atelier, nous produirons des textes adressés (à une personne aimée, haïe ou inconnue), mais voués avant tout à être lus par d'autres. En faisant l'expérience de cette paradoxale adresse élargie, nous nous questionnerons sur ce que la présence d'un·e destinataire permet ou empêche dans l'écriture, et sur ce qu'elle change dans l'expérience de lecture. Ce faisant, nous éprouverons aussi ce qui se joue dans cette actualisation du lien d'un « je » à un « tu », si textuel soit-il.

Bibliographie : distribuée en cours.

Mode de validation : Participation orale et production écrite.

Christine MONTALBETTI, Écrire ensemble

| Mardi 15h-18h (S2)

Comment écrire des pièces de théâtre collectives ? Quelles sont les spécificités de l'écriture théâtrale ? Et à quel point y en a-t-il ? Qu'est-ce que « l'écriture de plateau » ? Comment écrire ensemble ? On réfléchira à ces problématiques en passant par la pratique et l'écriture de pièces de théâtre en groupes.

Mode de validation : un texte individuel et une pièce collective.

Adèle REBOUL, Dispositifs d'écriture

Lundi, 18h-21h (S2)

À partir de règles, de protocoles et de programmes, cet atelier propose d'explorer différentes manières de déplacer le geste d'écriture. Au fil des séances, nous explorerons entre autres les contraintes de l'Oulipo, les pratiques de l'écriture sans écriture, et les dispositifs génératifs. Partant du principe que comprendre les différents procédés ne suffit pas à en faire l'expérience, l'atelier articulera théorie et création en mettant ces dispositifs à l'épreuve de la pratique.

Que devient l'écriture quand on restreint l'alphabet ? Peut-on écrire sans produire de nouvelles phrases ? Que peut une écriture guidée par le hasard ? Que devient le geste d'écriture lorsqu'il est partagé avec une machine ?

Bibliographie : Distribuée et présentée au fur et à mesure des séances.

Mode de validation : Contrôle continu et production écrite.

Stéphane ROLET, Fantasy et mondes incomplets

Mercredi 15h-18h (S2)

Après que l'on se sera interrogé sur la nature particulière des mondes incomplets inventés par les littératures de l'imaginaire et plus particulièrement par la *fantasy*, on s'essaiera à en inventer d'autres ou à réinventer ceux qui « existent » déjà en les revisitant par une écriture critique.

Bibliographie : distribuée en cours.

Mode de validation : contrôle continu.

Olivia ROSENTHAL, Le français dans tous ses états

| Mercredi, 12h-15h (S2)

Le cours se propose de questionner notre rapport à l'identité à travers le prisme de la langue. Quel rapport entretenez-vous avec le français ? Quels textes lisez-vous en français ? Pourquoi certains textes littéraires sont-ils si difficiles à lire ? écrivez-vous/lisez-vous dans d'autres langues ? Si vous parlez d'autres langues, pratiquez-vous l'auto-traduction ? Ces questions renverront à la fois à des textes littéraires qui inquiètent le français et à des expériences de décalage qui permettent au français de s'hybrider avec d'autres langues. Cela sera donc l'occasion de développer une autre manière de faire usage du français, de travailler avec des langues qu'on connaît mal ou pas du tout, et de contester en mode mineur l'idée même de la correction linguistique.

Bibliographie : Des extraits de textes seront distribués à chaque séance (François Villon, François Rabelais, Valère Novarina, Ghérasim Lucas, Agota Kristof, Stacy Doris etc.)

Mode de validation : contrôle continu, assiduité exigée

Lionel RUFFEL, Deux mille ans (et plus) de nonfiction littéraire

| Cours intensif de mai (S2)

Le concept de non-fiction est en vogue. Dans certains pays, l'opposition fiction/non-fiction structure l'ensemble de la production littéraire que ce soit en librairie, dans les recensions journalistiques ou dans les programmes universitaires. Deux récents prix Nobel (Alexievitch en 2015 et Ernaux en 2022) ont même couronné des œuvres dites non-fictionnelles. Mais qu'entend-on exactement par-là ? Et est-ce bien nouveau ? Dans une anthologie qui a fait date, *The Lost Origins of the Essay* (2009), l'écrivain et universitaire états-unien, John D'Agata fait remonter ce qu'il appelle « l'essai » à 4000 ans avant notre ère. Au-delà de la provocation, il attire notre attention sur l'histoire longue de ces formes qui s'inscrivent aux marges de la littérature reconnue (roman, poésie, théâtre). Ce cours est à la fois un séminaire qui reprend et retravaille la proposition de John D'Agata et un atelier de création littéraire qui encourage les étudiant·es à pratiquer les formes d'écriture non-fictionnelle : essai, enquête, documentaire, récit personnel, reportage littéraire...

Bibliographie : Une anthologie produite par l'enseignant à partir de celle de John D'Agata, *The Lost Origins of the Essay* (2009)

Mode de validation : Un DST + un travail de création littéraire

Laurane TRAVAGLI-CHANAL, Dites-nous quelque chose... que vous êtes le·a seul·e à pouvoir nous apprendre

| Cours intensif de mai (S2)

Combinant approche théorique et exercices d'écriture, cet atelier mobilise la notion de savoirs situés, développée par Donna Haraway, pour interroger ses liens avec des pratiques littéraires d'écriture de soi. Se posent ainsi des questions concernant le rapport à la fiction et au savoir : devons-nous être spécialistes d'un sujet, avoir vécu nous-même une histoire pour être en mesure de l'écrire ? De manière plus large, il s'agira d'interroger les apports réciproques de la recherche en sciences sociales et de l'écriture littéraire. Nous partirons du corps écrivain, avec sa perspective sensorielle et ses angles morts, pour travailler la notion de point de vue. Depuis cet ancrage, nous explorerons les savoirs spécifiques de chacun·e des participant·es dans leurs différentes facettes (anecdotes, récits familiaux, instructions techniques).

Bibliographie (indicative) : distribuée en début d'atelier.

Mode de validation : carnet de bord écrit quotidiennement durant l'atelier, et projet personnel de création littéraire ou création critique.

CHEMINS VERS L'ÉCRITURE 1 & 2

Cet EC, décliné en une première version destinée aux étudiant·es de L1 et une seconde pour les L2-L3, est destiné à renforcer la maîtrise de l'expression écrite et des exercices propres aux études littéraires.

N.B. : la validation de « Chemins vers l'écriture 1 » est obligatoire pour ceux qui ont accepté ce cours sur Parcoursup dans le cadre du « Oui si » : cet EC est validé à la place de l'EC libre dans la Transversale de la L1).

Semestre d'automne

Maria-Isabel Dos SANTOS, Chemins vers l'écriture 1 (L1)

| Mardi, 12h-15h (S1)

Sur la base de travaux d'écriture personnelle réalisés à partir d'amorces (mots déclencheurs ; phrases d'auteurs ; *incipit*), nous nous proposons d'approfondir, développer et **diversifier les outils de l'expression écrite**.

Objectifs :

- Améliorer l'expression écrite et diversifiant la construction des phrases (syntaxe);
- Choisir le mot juste, enrichir et varier son lexique ;
- Améliorer son style, éviter les redites et les erreurs de sens.

Contenus :

- l'**enrichissement lexical** (synonymie; niveaux de langue)
- le **placement des compléments** dans la phrase (fonction ; sens ; déplacement)
- l'**expression de la cause**
- la **virgule** (emploi ; valeurs)
- l'**apposition** (placement dans la phrase ; utilité et sens logiques)
 - la variété de **structures de la phrase** (les tournures relatives et complétives)
- les **différents rythmes de la phrase** (valeurs ; combinaisons ; effets)

Mode de validation : présence en cours et contrôle continu (2 travaux sur table notés ; 2 travaux maison).

Maria-Isabel Dos SANTOS, Chemins vers l'écriture 2 (L2-L3)

| Jeudi, 12h-15h (S1)

Nous nous proposons d'approfondir, développer et **diversifier les outils de la langue afin d'aboutir à une expression écrite** plus riche et maîtrisée. Divers travaux d'écriture personnelle seront réalisés à partir d'éléments en lien avec le monde de la littérature (phrases d'auteurs ; textes ; documents iconographiques). Nous aborderons également avec **les étudiants de L2 / L3** une réflexion sur le sens et les valeurs de l'écrit.

Objectifs :

- Améliorer l'expression écrite et diversifiant la syntaxe;
- Choisir le mot juste, enrichir et varier son lexique ;
- Améliorer son style, éviter les redites et les erreurs de sens.

Contenus :

- la **variété lexicale** (précision et richesse du lexique ; les niveaux de langue)
- la **syntaxe** pour améliorer le style
- la **structure de la phrase** (alléger les tournures relatives et complétives)
- les **types de phrases** *versus* les **procédés d'écriture**
- l'**apposition** (nature ; placement ; valeurs)
- les **figures de style** -proposition de travail-
- l'expression de la **cause**, de la **conséquence**, du **but**, de l'**opposition**, de la **concession** (approche lexicale, apport de connecteurs logiques) -proposition de travail-

Mode de validation : présence en cours et contrôle continu (2 travaux sur table ; 2 expressions écrites maison).

Léonore ZYLBERBERG, Chemins vers l'écriture 1 (L1)

| Lundi, 12h-15h (S1)

Ce cours a pour objectif d'aider les étudiants à enrichir leurs écrits à travers la lecture, l'analyse de textes littéraires et la pratique régulière, en classe, de jeux d'écriture. Des points de grammaire viendront ponctuer les séances.

Mode de validation : trois travaux d'écriture, dans lesquels les étudiant.e.s sont invité.e.s à parler d'eux, questionner leur rapport à autrui et interroger leur lien avec la langue française sont attendus au cours du semestre.

Mode de validation : Pour chaque devoir, un important travail de réécriture sera demandé.

Semestre de printemps

Maria-Isabel Dos SANTOS, Chemins vers l'écriture 2 (L2-L3)

| Jeudi, 12h-15h (S2)

Nous nous proposons d'approfondir, développer et **diversifier les outils de la langue afin d'aboutir à une expression écrite** plus riche et maîtrisée. Divers travaux d'écriture personnelle seront réalisés à partir d'éléments en lien avec le monde de la littérature (phrases d'auteurs ; textes ; documents iconographiques). Nous aborderons également avec **les étudiants de L2 / L3** une réflexion sur le sens et les valeurs de l'écrit.

Objectifs :

- Améliorer l'expression écrite et diversifiant la syntaxe ;
- Choisir le mot juste, enrichir et varier son lexique ;
- Améliorer son style, éviter les redites et les erreurs de sens.

Contenus :

- **structuration des propos** (valeurs de l'écrit)
- **grammaire de texte** (anaphores ; thème *versus* propos ; stratégies de composition)
- **méthodologie du commentaire composé** (analyse détaillée texte V.Hugo)
- **richesse lexicale** (catégorisation et place des adjectifs ; sens variables ; gradation)
- **figures de style** (analyse ; théorie ; création)
- **champ lexical des sentiments / émotions / impressions** (Rimbaud ; Proust)
- **lexique et organisation** de l'argumentation

Mode de validation : présence en cours et contrôle continu (2 travaux sur table ; 2 expressions écrites maison).

Léonore ZYLBERBERG, Chemins vers l'écriture 1 (L1)

| Lundi, 12h-15h (S2)

Ce cours a pour objectif d'aider les étudiants à enrichir leurs écrits à travers la lecture, l'analyse de textes littéraires et la pratique régulière, en classe, de jeux d'écriture. Des points de grammaire viendront ponctuer les séances.

Mode de validation : trois travaux d'écriture, dans lesquels les étudiant.e.s sont invité.e.s à parler d'eux, questionner leur rapport à autrui et interroger leur lien avec la langue française sont attendus au cours du semestre. Pour chaque devoir, un important travail de réécriture sera demandé.

CRÉATION CRITIQUE

Cet EC a pour ambition d'initier les étudiant·es à la recherche-crédation, en prenant pour objet et/ou méthode les formes créatives de la critique et de la théorie littéraires contemporaines, sans négliger les nombreuses expérimentations en la matière dont les siècles anciens donnent l'exemple.

Semestre d'automne

Sophie PRINSEN, Manières de faire des mondes

| Cours intensif de janvier (S1)

La pratique du *world-building*, ou de la création de mondes, est plutôt connue comme une pratique de l'écrivain·e solitaire, souvent de science-fiction ou de fantasy, conceptualisant chaque détail de l'univers dans lequel plonger les lecteur·ices.

Ce cours proposera de s'initier à différentes manières de faire-monde pour explorer le *world-building* en tant qu'exercice de création critique. Ces manières de faire des mondes (Goodman, 1978) deviennent des méthodes d'enquête (Dewey, 1938) pour interroger les logiques internes du réel à travers la mise en jeu de fictions partagées. Avec pour point de départ des concepts-clés choisis collectivement (le travail, l'argent, la propriété, l'individualité, la famille, les réseaux etc.), nous utiliserons des jeux narratifs (*In this World*, Ben Robbins, *The Quiet Year*, Avery Adler) où le faire-monde se fait à plusieurs, permettant une co-écriture des mondes possibles. Ces différents dispositifs nous permettront d'arpenter ces mondes depuis diverses perspectives, du global au singulier.

La forme finale du cours résultera en un Atlas des mondes fictifs, où seront compilés les différents artefacts issus de ces explorations : textes, cartes, chronologies, illustrations.

Bibliographie indicative : Nelson Goodman, *Manières de faire des mondes*, 1978

John Dewey, *La Logique (méthode d'enquête)*, 1939

Federico Campagna, *Prophetic culture : recreation for adolescents*, 2021

Habiter le trouble avec Donna Haraway, textes réunis et présentés par Florence Caeymaex, Vinciane Despret et Julien Pieron, éditions dehors, 2019

Mode de validation : assiduité, participation et contribution à l'Atlas.

Semestre de printemps

Adrien CHASSAIN, Comment est fait ce livre ? Scaphandres et colophons

| Vendredi, 12h-15h (S2)

Les colophons, ce sont ces petits textes, dont l'usage remonte aux anciens manuscrits et aux premiers imprimés du XVe siècle, qui se trouvent à la fin des livres pour en expliciter les conditions de fabrication matérielle. Après avoir longtemps été réduits à la portion congrue, les colophons, mais aussi les remerciements et autres pièces péri-textuelles font aujourd'hui l'objet d'une curieuse inflation, en particulier dans le domaine de la recherche-crédation et de l'édition dite indépendante où ces textes se multiplient, s'étendent, s'artifient. Comme si les livres, en tant qu'objets matériels, se mettaient à parler pour raconter d'où ils viennent, comment ils sont faits, qui les a rendu possibles et fait circuler. Au-delà des colophons, ce cours propose une plongée dans les discours auctoriaux et éditoriaux qui mettent en récit l'écriture et la publication, doublant le livre en présence d'une sorte de mode d'emploi dont on interrogera les fonctions et usages possibles. L'hypothèse est que de ces pièces, on peut tirer un principe indissociablement intellectuel et matériel à l'œuvre dans bien des expérimentations de la création critique et de ses formes avant-coureuses.

Bibliographie : distribuée en cours.

Mode de validation : participation à l'organisation collective des travaux, devoir de connaissance à la mi-semestre, travail en groupes.

Axelle DELAGORCE, Chercher au confluent de la littérature & de la cartomancie

| Mardi, 15h-21h (cours semi-intensif, S2)

Ce cours prendra pour point de départ l'actuel essor de projets littéraires concrétisés hors de l'objet-livre et croisés avec d'autres pratiques artistiques et culturelles qui interpellent des publics diversifiés, au-delà des

communautés de lecteur·ices plus habituelles. Nous nous focaliserons sur des projets hybridant la littérature et la cartomancie, dans le contexte d'un récent regain d'intérêt pour la voyance, et tout particulièrement pour le tarot divinatoire.

À travers l'expérimentation de plusieurs oracles littéraires provenant du Québec – haut-lieu de la recherche-crédation –, nous commencerons par explorer les potentialités de la cartomancie en tant que mode alternatif d'activation du littéraire : il s'agira de saisir en quoi les dispositifs élaborés dans ces jeux de cartes déplacent les enjeux de la lecture en faisant de chaque texte révélé par le tirage des cartes un médium susceptible d'éclairer l'existence de la personne ayant choisi de les consulter. Il s'agira aussi d'étudier l'intensité acquise par la réception de textes littéraires dans le cadre de la cartomancie en tentant de comprendre sur quels éléments réunis au moment du tirage cette intensité repose. Il s'agira enfin de considérer l'énergie collective insufflée par ces jeux qui invitent à décoder les textes à plusieurs, dans une démarche d'écoute mutuelle et de négociation progressive du sens.

Par ailleurs, nous nous demanderons dans quelle mesure ces procédés oraculaires peuvent irriguer les études littéraires en s'intégrant à une méthodologie de recherche à la fois créative et critique. Dans cette perspective, nous étudierons le processus d'élaboration de certains jeux préalablement expérimentés afin d'identifier en chacun d'eux ce qui pourrait précisément relever d'une démarche de création critique. Puis nous nous pencherons sur un autre cas pratique : l'analyse de l'œuvre d'une poétesse contemporaine à travers la conception d'une anthologie de ses textes sous la forme d'un nouveau tarot divinatoire. Ce cas pratique sera l'occasion de poser les bases d'un mode original de recherche-crédation permettant notamment de désamorcer le sentiment d'impuissance ou de vertige que nous inspire bien souvent la poésie. Le désamorcer, ou le faire fructifier.

Bibliographie : corpus composé d'extraits de plusieurs oracles littéraires (*Clairvoyantes* d'Audrée Wilhelmy, *Vivaces* de Louise Warren, etc.) et de poèmes d'Anise Koltz ; envoyé en amont par mail et distribué en version papier au début de l'atelier

[Lecture complémentaire facultative qui peut être effectuée avant ou pendant le cours : le roman *Voyances* d'Anne-Renée Caillé (éd. Hélotrope, 2021)]

Mode de validation : présence ; élaboration d'un témoignage portant sur l'expérience vécue lors de chaque tirage des cartes ; contribution réflexive au tarot poétique

Nancy MURZILLI, Faites vos jeux ! Les jeux comme instruments de création critique

| Cours intensif de mai (S2)

Et si jouer était une manière de faire recherche et d'agir ensemble sur le réel ? Le temps d'un atelier « Faites vos jeux ! » deviendra un défi pour une création critique située. Nous prendrons au sérieux la question du/de la MJ : « Et maintenant qu'est ce que vous faites ? ». Les jeux deviendront des dispositifs d'enquête collective pour formuler des problèmes, produire des hypothèses, expérimenter des situations, confronter des points de vue et inventer collectivement des manières de faire et de raconter. Nous pratiquerons et détournerons cartes, tarots, protocoles et jeux de hasard, d'une chasse au trésor au Musée Français de la Carte à Jouer à un grand jeu de rôle collectif réunissant nos enquêtes dans un monde fictionnel partagé. Nous chercherons ainsi à comprendre quelles opérations poétiques deviennent nécessaires lorsqu'un collectif cherche à produire du sens et des chaînes d'action dans et par un dispositif ludique. Règles, contraintes, déplacements, fiction, interprétation, changement de point de vue, nous explorerons ainsi une poétique des situations, attentive aux dispositifs qui organisent ce qui peut être dit, pensé et fait. L'enjeu sera de découvrir ce que devient une question lorsqu'elle traverse différents jeux et rencontre d'autres points de vue.

Bibliographie : elle sera précisée lors des premières séances.

Mode de validation : Les traces, fragments et hypothèses produits au cours de l'enquête seront mis en commun dans une production textuelle collective. L'évaluation portera sur la capacité à rendre compte de l'enquête et des opérations poétiques qui l'ont rendue possible.

Raphaëlle GUIDÉE, Lire et écrire au temps des catastrophes écologiques

| Jeudi, 12h-18h, semi-intensif (S2) : 28 janvier, 11 février, 4 mars, 18 mars, 1er avril, 29 avril

Canicules, inondations, épidémies, tremblements de terre... Que doivent les catastrophes « naturelles » à la culture ? Et en quoi la littérature permet-elle de mieux les appréhender, voire de mieux y résister ? Tout en les replaçant dans leur contexte politique et social spécifique, ce cours s'intéressera à la présence des catastrophes écologiques dans la littérature et la culture contemporaines. Entre angoisse irrationnelle de la

fin du monde et inquiétude légitime sur le devenir de l'humanité dans une planète bouleversée par les changements climatiques et les évolutions technologiques, il s'agira d'analyser les enjeux éthiques et politiques de nos imaginaires de la fin, en les différenciant de leurs précédents avatars historiques et religieux. Du déluge à la fonte des glaciers, on s'interrogera sur l'héritage de l'imaginaire apocalyptique et ses effets politiques autant que sur les points aveugles des représentations communes des crises écologiques : la violence lente des catastrophes environnementales et sanitaires, la visibilité inégale des victimes, les perspectives de l'écologie populaire, les mécanismes politiques et médiatiques d'aggravation des pertes, les savoirs et utopies surgis du désastre.

Par des exercices de lecture et de réécriture en classe, d'enquête et d'invention, on adjoindra à cette enquête littéraire l'élaboration collective d'une création critique, qui pourra prendre plusieurs formes : atlas, almanach, abécédaire, kit de survie, etc...

Bibliographie : indiquée au début du cours

Mode de validation : Participation active à l'ensemble du cours, et écriture en classe d'une création critique. La présence est nécessaire pour valider le cours puisque toutes les évaluations se font en classe.

CULTURES ET LANGUES ANTIQUES

Cet EC permet d'approfondir l'initiation aux langues et cultures de l'antiquité reçue en L1. Il s'agit d'acquérir des compétences linguistiques (lire, écrire, traduire), dans la perspective d'une préparation aux concours de l'enseignement, mais aussi d'appréhender ces cultures comme « territoires des écarts », susceptibles d'interroger au présent nos pratiques de lecture et d'écriture.

Semestre d'automne

Julien Dubois, Culture et langue latine

| Mercredi, 15h-18h

Le cours propose un premier contact avec le latin et s'adresse aux latinistes débutant·es ou non. Les objectifs sont d'acquérir ou de renforcer les rudiments de la langue (lire, écrire, initiation à la traduction) et de découvrir une partie de la culture latine. Les différents exercices proposés ont également pour objectif de revoir les fondamentaux de la grammaire française.

Bibliographie : aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu

Semestre de printemps

Julien Dubois, culture et langue latine

| Mercredi, 15h-18h

Le cours propose un premier contact avec le latin et s'adresse aux latinistes débutant·es ou non. Les objectifs sont d'acquérir ou de renforcer les rudiments de la langue (lire, écrire, initiation à la traduction) et de découvrir une partie de la culture latine. Les différents exercices proposés ont également pour objectif de revoir les fondamentaux de la grammaire française.

Bibliographie : aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu

Francesco Cacciabaudou, Langue et littérature latines II : lire et comprendre les auteurs romains

| Lundi, 15h-18h (S2)

Dans le prolongement du premier niveau, ce cours approfondit la découverte de la langue latine et permet d'aborder des textes plus développés et plus variés. Les étudiant·es seront initié·es à l'analyse de passages littéraires issus notamment de Cicéron, Lucrèce, Virgile, Ovide ou Sénèque.

L'objectif n'est pas la maîtrise de la traduction savante, mais l'acquisition d'outils permettant de comprendre les structures de la langue, d'enrichir les compétences grammaticales et de développer une lecture attentive des textes. L'étude de la langue s'appuiera constamment sur les textes et sur l'observation du lexique, des

familles de mots et des héritages du latin dans le français contemporain.

Bibliographie : aucun manuel n'est requis.

Mode de validation : contrôle continu

Clémence Roux, Grec ancien

| Lundi, 18h-21h (S2)

Ce cours s'adresse aux étudiants et étudiantes qui ont déjà eu un contact avec le grec ancien ou qui sont débutant·es. Les objectifs sont d'acquérir et/ou consolider les fondamentaux de la langue, ainsi que de s'initier à la pratique de la traduction.

Bibliographie : Aucun manuel n'est requis.

Modalité d'évaluation : Contrôle continu

HISTOIRES LITTÉRAIRES

Cet EC, qui aborde le fait littéraire en diachronie (dans le temps long), est susceptible d'accueillir des enseignements allant du moyen-âge à la période contemporaine. Il a pour vocation d'introduire aux multiples histoires (culturelles, sociales, politiques, écologiques) dans lesquelles la littérature est susceptible de s'inscrire, comme aux multiples façons d'écrire l'histoire de cette littérature.

Semestre d'automne

Marion BONNEAU, La Fabrique du corps féminin vol. 2 : Utérus & Hystéries

| Jeudi 12h-15h (S1)

[Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi le volet 1 du cours]

Après avoir exploré l'an dernier la fabrique littéraire et médicale du corps féminin au travers de productions écrites de l'antiquité à nos jours autour de la différence sexuelle, des règles et de l'avortement, nous continuerons d'allier humanités médicales et genre en resserrant cette fois la perspective sur l'*hystérie*, comme construction littéraire et médicale d'une maladie genrée.

Avant le « moment Charcot » puis le « moment Freud », l'*hystérie* a une histoire essentiellement littéraire : le faux savoir constitué au fil des siècles sur l'*hystérie* s'appuie sur une littérature médicale abondante, à la fois répétitive et contradictoire, dont l'origine est à chercher dans un premier contre-sens : ce que recoupe l'adjectif grec *hustérikos* (« hystérique », litt. « propre à l'utérus ») dans les écrits que l'on considère comme à l'origine de la médecine occidentale, la Collection hippocratique.

En remontant ce fil lexical, nous ferons l'histoire littéraire de l'invention d'une maladie qui repose sur une mystification du féminin et mettrons à jour les imaginaires mouvants sur le corps et la santé des femmes que cette histoire continue encore de charrier.

Dans une première partie du cours, nous étudierons les textes médicaux consacrés depuis l'antiquité aux *hystériques* (plus qu'à l'*hystérie*) puis, dans une seconde partie, nous élaborerons ensemble une anthologie de textes littéraires qui redonnent voix à ces femmes dites *hystériques* dont la parole fut confisquée – alors même que la « logorrhée » est longtemps retenue dans le tableau clinique de la crise *hystérique* – et qui ont été enfermées dans une maladie inventée par les hommes et fichée par eux « dans le sexe et dans la tête » des femmes (Abramovici 2022).

TW : VSS, violences médicales et gynécologiques.

Bibliographie : distribuée au début du semestre.

Mode de validation : contrôle continu (participation à l'anthologie collective) et DST de mi-semestre sur le corpus médical autour de l'*hystérie*.

Patrick HERSANT, Panorama de la littérature anglaise

| Mardi 18h-21h (S1)

Ce cours offre un panorama chronologique de la littérature britannique et couvre la poésie, le théâtre et le roman de Shakespeare à Virginia Woolf. Cette histoire de la littérature à grands pas s'appuiera, pour chaque période, sur l'étude d'un ou deux textes représentatifs, lus en anglais et commentés en français.

Bibliographie : Françoise Grellet et Marie-Hélène Valentin, *An Introduction to English Literature*, Paris,

Hachette Supérieur, 2020.

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table (3 heures)

Sarah NANCY, Méchantes et méchants (préparation au CAPES, L3)

| Vendredi 9h-12h (S1)

Ce cours s'adresse aux étudiant·es qui souhaitent se présenter au nouveau CAPES de lettres. Il forme à l'exercice de la dissertation sur une question littéraire, dont l'intitulé est le suivant pour la session 2027 : « Méchants et méchantes ». On s'appuiera pour cela sur l'étude des cinq œuvres indiquées par le ministère, ainsi que sur d'autres exemples empruntés à la littérature et aux arts plastiques. À partir de ce bagage, la méthode de la dissertation sera envisagée dans toutes ses étapes, avec une insistance sur ce qui la rapproche d'un « jeu de rôle » – puisqu'il s'agit bien, avec elle, d'être capable d'adopter différents points de vue et d'expérimenter différentes positions face à un problème. De là, on considèrera les bénéfices de cette démarche intellectuelle autant qu'émotionnelle pour l'exercice de la profession d'enseignant·e et au-delà.

Bibliographie :

Jean Racine, *Britannicus*, 1669 (éditions au choix)

Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*, 1782 (éditions au choix)

Jules Barbey d'Aurevilly, *Les Diaboliques*, 1874 (éditions au choix)

William Blake, *Cain Fleeing from the Wrath of God*, dessin, aquarelle et encre noire, 30,3 x 32,6, Harvard Art Museums/Fogg Museum, c. 1805-1809.

Billy Wilder, *Double Indemnity (Assurance sur la mort)*, film, 1944.

Hélène Merlin-Kajman, *La Dissertation littéraire*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2009 (des exemplaires d'occasion sont encore en vente ; sinon, à consulter en bibliothèque).

Mode de validation : assiduité, participation en classe, exercices d'entraînement en cours de semestre, et exercice sur table dans les conditions du concours.

Lisa SANCHO, Aimer autrement : l'homoaffectivité masculine dans la littérature de l'Occident médiéval

| Mercredi 12h-15h (S1)

À la faveur des *queer studies*, l'homosexualité et l'homoérotisme, en particulier, ont bénéficié d'un gain de visibilité au sein du monde académique. Mais ces concepts, respectivement centrés sur la sexualité et le désir, ont pu éclipser d'autres formes d'attachement entre personnes du même sexe. Parmi elles, l'homoaffectivité demeure l'une des moins étudiées, sans doute parce qu'elle a été peu formalisée.

Pourtant, cette notion se révèle hautement opératoire pour les sociétés de l'Occident médiéval, marquées par une forte homosocialité masculine. Théorisée par Eve Kosofsky Sedgwick, l'homosocialité renvoie aux interactions sociales fréquentes entre personnes du même sexe, sans dimension sexuelle, érotique ou romantique. Dans ce contexte peut émerger l'homoaffectivité, qui désigne des relations d'affection voire d'amour très profondes entre personnes du même sexe, sans nécessairement impliquer de connotation érotique ou sexuelle. Les œuvres littéraires médiévales offrent de nombreux exemples de ces liens intenses entre hommes, qui dépassent la « simple » amitié et invitent à explorer des façons alternatives d'aimer.

À travers textes et images, nous étudierons plusieurs couples masculins, afin de cartographier les modalités de représentation littéraire de ces binômes homoaffectifs. Ponctué de points théoriques sur les *queer studies* et l'histoire des émotions, notre itinéraire visera à analyser l'évolution de ces relations au fil du Moyen Âge et au-delà, pour interroger ce qu'il en reste aujourd'hui dans la littérature comme dans la vie.

Bibliographie : Des photocopies fournissant des extraits d'œuvres datant du 11^e au 15^e siècle seront distribués au début de chaque séance. Les textes y figureront aussi bien en version originale (ancien ou moyen français) qu'en traduction moderne (français contemporain).

Mode de validation :

- La participation orale et l'investissement en classe pendant le salon de lecture feront l'objet d'une première note.
- 1 évaluation sur table en fin de semestre (un commentaire guidé sur texte inconnu en 2 heures).
- 1 dossier final d'écriture créative (élaboré tout au long du semestre sur le temps du cours et à remettre lors de la dernière séance).

Mounira CHATTI, Le théâtre francophone : écrire/représenter la guerre

| Jeudi, 18h-21h (S2)

Dans *Le Cadavre encerclé* (*Le Cercle des représailles*, 1959), Kateb Yacine met en scène la violence coloniale inouïe, donnant lieu à un état de siège, à une action politique et tragique, à une parole lyrique. (Œuvre épique, *Incendies* (2003) de Wajdi Mouawad « fait de la guerre le théâtre du théâtre où le corps déserté, la vie disparue fondent la nécessité d'un départ, d'un périple, d'une Odyssée ». Aussi le théâtre devient-il « le lieu de libération de la parole et de restauration des images en lien avec le pays perdu » (F. Croissard).

Bibliographie :

Kateb Yacine, *Le Cercle des représailles*, 1959.

Kateb Yacine, *Le poète comme un boxeur. Entretiens (1958-1989)*, 1994.

Wajdi Mouawad, *Incendies* (2003).

Françoise Croissard, *Wajdi Mouawad, Incendies*, Paris, Honoré Champion, 2014.

Mode de validation : Contrôle continu

Elsa KAMMERER, Scènes tragiques

| Mardi 15h-21h (cours semi-intensif, S2, 2^e moitié de semestre)

D'inspiration mythologique, historique ou biblique, la tragédie en langue française naît au milieu du XVI^e siècle. Elle constitue alors un terrain particulièrement fécond d'expérimentations et d'affrontements. Le positionnement humaniste par rapport à l'héritage antique y est étroitement lié aux tensions religieuses contemporaines. Le cours a pour objectif de faire découvrir, par la lecture, l'analyse et la diction, deux pièces : *Saül le furieux* de Jean de La Taille (1572), qui fut par ailleurs le premier théoricien de la tragédie en langue française, et *La Troade* de Robert Garnier (1579), rassemblées dans l'anthologie très accessible d'E. Buron et J. Goeury (2020). Il faudra bien sûr, en amont, revenir à Euripide et Sénèque, ainsi qu'à l'Ancien Testament, et, en aval, questionner la réception dramaturgique et théorique de la tragédie humaniste. J'ai invité le comédien Fred Cacheux (Compagnie Facteurs communs) pour une séance de travail autour de la mise en voix de nos textes.

Bibliographie : *Théâtre tragique du XVI^e siècle. Jodelle - Des Masures - La Taille - Garnier*, éd. Emmanuel Buron et Julien Goeury, Paris, GF-Flammarion, 2020.

Mode de validation : assiduité ; préparation régulière de déclamation à voix haute des textes étudiés ; commentaire composé sur table en fin de semestre d'un extrait de l'une des pièces étudiées.

Alexandre MORA, Du baroque au gothique : formes et imaginaires du roman des XVII^e et XVIII^e siècles

| Mercredi 18h-21h (S2)

Ce cours propose une traversée des grandes mutations esthétiques et narratives qui traversent la littérature d'Ancien Régime, c'est-à-dire des XVII^e et XVIII^e siècles. Du baroque aux Lumières, du roman héroïque au roman libertin, des *Lettres portugaises* de Guilleragues aux contes, que l'on pourrait aujourd'hui qualifier de « queer », de Madame de Murat, il s'agira d'analyser la manière dont les formes littéraires mettent en scène les transformations du goût, des sensibilités et des représentations du monde.

À travers l'étude diachronique et littéraire d'œuvres de Madeleine de Scudéry, Madame de Lafayette, Charles Sorel, Bussy-Rabutin, Rousseau, Voltaire, Casanova, Sade ou encore Bernardin de Saint-Pierre, parmi d'autres, le cours interrogera l'évolution des imaginaires littéraires et des catégories esthétiques (baroque, classicisme, rococo, grotesque, maniérisme, gothique), tout en accordant une attention particulière à la naissance du roman moderne et à ses formes : roman-mémoires, roman sensible, roman libertin et pornographique (de Crébillon à Mirabeau), récits philosophiques ou encore fantastiques. Une attention particulière sera accordée à la place des autrices dans l'histoire littéraire d'Ancien Régime, afin de mettre en lumière des œuvres parfois marginalisées par la tradition canonique.

À travers un large exemplier, le cours envisagera également les liens entre littérature, philosophie et art, afin de comprendre comment les textes construisent de nouvelles expériences du monde et de la sensibilité de l'âge classique au siècle des Lumières. Nous nous intéresserons, enfin, aux spécificités stylistiques, grammaticales et poétiques, afin de permettre aux étudiants de restituer un texte dans son contexte historique et esthétique.

Bibliographie :

COULET, Henri, *Le Roman jusqu'à la Révolution*, Paris : Armand Colin, 2014.

EHRARD, Jean, *L'Invention Littéraire au XVIII^e siècle. Fictions, idées, société*, Paris : Presses Universitaires de France, coll. « Écriture », 1997.

GOULEMOT, Jean-Marie, *La Littérature des Lumières*, Paris : Armand Colin, coll. « Lettres sup. », 2009.

JOUBE, Vincent, *La Poétique du roman*, Paris : SEDES, coll. « Campus Lettres », 1997.

LAFON, Henri, *Les Décors et les choses dans le roman français du XVIII^e siècle de Prévost à Sade*, Oxford: The Voltaire Foundation University of Oxford, series "Studies on Voltaire and the Eighteenth Century", 1992.

MONTANDON, Alain, *Le Roman au XVIII^e siècle en Europe*, Paris : Presses Universitaires de France, coll. « Littératures Européennes », 1999.

ROUSSET, Jean, *Forme et signification. Essai sur les structures littéraires de Corneille à Claudel*, Paris : José Corti, 1962.

SAMOYAU, Tiphaine, *Excès du roman*, Paris : Édition Maurice Nadeau, 1999.

TADIÉ, Jean-Yves (dir), *La Littérature française*, Paris : Gallimard, coll. « Folio essais », t. II, 2020.

Mode de validation : Contrôle continu

Nicolas SERVISSOLLE, Sortir du cadre : la peinture dans la littérature – ou ce qu'il en reste

| Vendredi, 15h-18h (S2)

Ce cours se situe dans le prolongement du cours donné au second semestre de l'année 2025-2026, intitulé « Écrivantes et écrivains au musée : la littérature à l'épreuve de la peinture », mais il fonctionne aussi indépendamment.

Longtemps, la littérature a fourni un cadre à la peinture : elle lui a insufflé ses thèmes, ses personnages, ses situations. À partir de la Renaissance, cette dernière commence à conquérir sa souveraineté, et la domination se retourne alors, de l'apparition de la critique picturale au roman de l'artiste – au point que la peinture peut, à son tour, servir de cadre à la littérature, si ce n'est même d'objet de fascination. De quoi est faite cette fascination, dans laquelle l'image tient l'écrivain.e ? « Sortir du cadre » explorera cette histoire-là et s'interrogera sur une forme d'iconoclasme, moderne et contemporain. Il envisagera cette question que le texte pose, peut-être, à l'image : comment « sortir du cadre », comment rendre à la littérature ses droits ?

Bibliographie : distribuée en début d'atelier.

Mode de validation : assiduité, production de textes.

INITIATION AUX CULTURES ANTIQUES ET MÉDIÉVALES

Cet EC, obligatoire pour les L1, vise une première approche des cultures anciennes, de l'antiquité et/ou du moyen-âge, par les productions qu'elles nous laissent (textes et images), en interrogeant leurs liens avec les mondes moderne et contemporain (intersexualité, réécritures, transfictionnalité...).

Semestre d'automne

Francesco CACCIABAUDO, Parcours de littérature grecque et latine : thèmes, formes et imaginaires

| Jeudi, 15h-18h (S1)

| Jeudi, 18h-21h (S1)

Ce cours propose une exploration comparée des littératures grecque et latine à travers de grands thèmes communs : le voyage, l'amour, l'amitié, le rapport aux dieux, la guerre, la mémoire ou encore la quête du bonheur. À partir de textes présentés en traduction accompagnée d'extraits originaux, les étudiant·es découvriront les spécificités de chaque tradition littéraire et les différentes réponses apportées par les auteurs antiques à des questions universelles.

Une attention particulière sera portée au vocabulaire, à l'étymologie et à certaines structures linguistiques du grec et du latin, afin de développer la sensibilité aux mécanismes de la langue et de l'écriture.

Mode de validation : contrôle continu.

Theodosios Polychronis, Littérature(s) passée(s) ? Constitution, réception(s) et gestion de la littérature grecque ancienne et latine

| Vendredi, 15-18h (S1)

Ce cours a comme objectif de présenter les principaux genres littéraires de l'Antiquité et du Moyen Âge. Il s'agira d'étudier comment, dans des sociétés principalement orales dans lesquelles l'écrit n'a pas la place

prédominante qu'il a eu par la suite, une culture commune se constitue. Cette culture commune grecque (poésie épique ; poésie lyrique ; théâtre ; historiographie ; textes médicaux ; rhétorique ; philosophie) influence par la suite profondément la pensée des Romains si bien que l'on peut parler d'une première réception de l'antiquité grecque à Rome. Or en Grèce aussi, l'on assiste à une réception de la pensée et de la littérature classiques chez les auteurs de la Seconde Sophistique comme chez les auteurs chrétiens. Avec la fin de l'Antiquité, le Moyen Âge aussi peut aussi s'inspirer de l'Antiquité : on le voit dans certains textes écrits en ancien français comme en vieil anglais et, évidemment, en grec médiéval, dans l'empire byzantin. Ainsi, le parcours qui commencera avec Homère et Hésiode nous amènera à parcourir progressivement plusieurs genres littéraires en Grèce ancienne et à Rome pour aboutir à Constantinople en 1453. Comme un des objectifs de ce cours est d'étudier le dialogue à travers les genres littéraires et les époques, nous aurons aussi souvent l'occasion d'étudier la réception de l'Antiquité dans les temps modernes.

Bibliographie : distribuée en cours.

Modalités d'évaluation : contrôle continu

Stéphane ROLET, À l'origine du genre humain : Ève et Pandore

| Mardi 12h-15h (S1)

Nous intéresserons à ces deux figures mythiques – à tous les sens du terme – liées à l'origine et à la naissance de l'humanité, à travers une sélection opérée parmi les textes et les représentations artistiques qu'elles ont suscitées depuis leur apparition, de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine.

Bibliographie : distribuée en cours.

Mode de validation : contrôle continu.

Semestre de printemps

Lisa SANCHO, Par-delà la réécriture et l'adaptation ? Ou des possibles survivances de l'épique antique et médiéval dans le péplum et le western contemporains

| Jeudi 9h-12h (S2)

Construit comme un dispositif destiné à tester une hypothèse de travail, ce cours s'articule autour de deux phases successives.

La première moitié du semestre consistera en un salon de lecture consacré à l'épopée de l'Occident antique et médiéval. À travers un corpus de textes en traduction, nous mettrons en évidence les principaux enjeux thématiques et formels du genre, en évaluant l'incidence de ses variantes spatiales (la chanson de geste) et temporelles (les épopées tardives) sur sa cohérence d'ensemble, afin de nous essayer à définir l'*épique*.

La seconde moitié du semestre prendra la forme d'un atelier expérimental. La recherche académique s'est jusqu'ici beaucoup intéressée aux pratiques de réécriture et d'adaptation. Nous souhaitons prolonger cette réflexion et formulons une conjecture : des corpus très éloignés en termes d'époques, de lieux de production et de supports médiatiques peuvent entretenir de puissantes analogies les uns avec les autres, sans pourtant s'inscrire dans des logiques de réécriture ou d'adaptation. Pour mettre à l'épreuve cette intuition, nous confronterons l'épopée antique avec le péplum, ainsi que la chanson de geste française avec le western nord-américain et italien.

En déterminant si des survivances de l'épique se font jour dans des productions cinématographiques modernes sans lien direct avec les épopées anciennes, l'objectif serait de contribuer à poser les premiers jalons d'une nouvelle approche critique de la création culturelle.

Bibliographie : Il n'est pas nécessaire de maîtriser le grec ancien, le latin, l'ancien ni le moyen français pour assister au cours. Les textes seront étudiés en traduction (la version originale figurera en regard) et distribués sous forme de photocopies au début de chaque séance. Il n'est pas non plus requis d'avoir déjà vu un péplum ou un western avant de venir au cours.

Mode de validation :

- La participation orale et l'investissement en classe pendant le salon de lecture feront l'objet d'une première note.
- 1 évaluation sur table à mi-semester (un commentaire comparé sur deux textes inconnus en 2 heures).
- 1 évaluation orale en fin de semestre (un petit exposé en groupe à prendre en charge autour de l'analyse d'une séquence filmique).

INITIATION À LA LANGUE ET LA LITTÉRATURE FRANÇAISES DU MOYEN ÂGE

Cet EC est destiné à offrir une introduction conjointe à l'histoire de la littérature et de la langue du Moyen Âge, notamment dans la perspective de la préparation du concours de CAPES. L'étude de la langue (phonétique historique, morphologie, syntaxe et lexicologie) s'appuiera aussi bien sur une description grammaticale de l'ancien français que sur la traduction d'extraits de textes liés à la partie relative à l'histoire de la littérature.

Semestre d'automne

Sarah DELALE, Petite histoire de la prononciation et de l'orthographe, du latin au français actuel

| Lundi 12h-15h (S1)

On dit que le français vient du latin, mais comment est-on passé d'une langue à l'autre ? De quelle manière le mot latin *aquarium* a-t-il pu évoluer jusqu'au mot français *évier* ? Comment *faith* peut-il être la transcription phonétique d'un mot français du 11^e siècle, issu du latin *fidem*, et dont la prononciation a continué d'évoluer jusqu'à *foi* en français actuel ? D'où viennent l'accent marseillais et l'accent québécois ? Pourquoi le français est si différent des autres langues romanes (issues du latin) comme l'italien, l'espagnol ou le portugais ? Et pourquoi l'orthographe française est-elle si complexe ? Par exemple, pourquoi le pluriel y est-il marqué alternativement par un -s comme dans *enfants*, par un -x comme dans *avez* ou par un -x comme dans *cheveux* ? Est-il logique d'écrire *amener* mais *emmener* ? Pourquoi dit-on *un cheval* et *des chevaux* ? Ce cours a pour but d'explorer les nombreuses « bizarreries » de la langue française, souvent apprises par cœur à l'école primaire dans des listes d'exceptions grammaticales. On étudiera l'évolution du latin parlé au 1^{er} siècle avant J.-C. jusqu'au français du 21^e siècle, en conjoignant l'étude de la phonétique (la prononciation orale des sons) et de la graphie (la notation écrite des sons). On découvrira à cette occasion les états médiévaux de la langue française, du 12^e au 16^e siècle, que l'on appelle « l'ancien français » et « le moyen français ».

Bibliographie : une brochure sera distribuée en début de semestre.

Mode de validation : deux devoirs sur table auront lieu au cours du semestre

Semestre de printemps

Lisa SANCHO, Lire, interpréter, réécrire les hontes féminines de la littérature médiévale

| Mercredi 12h-15h (S2)

« T'as pas honte ? ». « C'est trop la honte ! ». « Elle est née avant la honte ! ». Selon le philosophe Frédéric Gros, « la honte est l'affect majeur de notre temps » (*La Honte est un sentiment révolutionnaire*, 2021). Aujourd'hui, affirme-t-il, « on ne crie plus à l'injustice [...]. On hurle à la honte ». Le départ d'Adèle Haenel de la cérémonie des César en 2020, au cri de « La honte ! », après la récompense décernée à Roman Polanski, illustre cette évolution.

Pour autant, sait-on toujours ce que recouvre exactement le mot *honte* ? Quand la honte est existante, elle est perçue comme une souillure (« C'est [trop] la honte ! », « J'ai tellement honte »). Mais étonnamment, son absence peut elle aussi être condamnée (« T'as pas honte ? », « Il n'a honte de rien ! »). Le terme renvoie-t-il alors à une réalité homogène ou bien protéiforme ? À l'heure où l'on revendique de « faire changer la honte de camp », en transférant le stigmate des victimes vers les agresseurs, il importe d'identifier avec précision le sémantisme et les imaginaires culturels attachés à cette notion.

La réponse à ces interrogations très actuelles est peut-être moins à chercher dans notre présent que dans notre passé, et notamment dans la période médiévale. En effet, l'univers mental du Moyen Âge, « notre enfance à laquelle il nous faut toujours revenir » pour mieux nous connaître (d'après Umberto Eco), est structuré par la honte et peut donc contribuer à éclairer la compréhension de notre époque.

Ce cours propose ainsi d'explorer les représentations de la honte médiévale selon un triple prisme. D'abord, une approche genrée, centrée sur les situations de honte qui concernent spécifiquement les femmes. Ensuite, un corpus de textes littéraires, permettant d'examiner les constructions linguistiques et culturelles de cet affect. Enfin, une démarche interdisciplinaire mobilisant l'histoire des émotions, les *gender studies*, la sociocritique, l'analyse littéraire et les rapports textes/images. À travers des extraits d'œuvres médiévales, il s'agira de lire et d'interpréter les mécanismes de la honte au Moyen Âge, avant de les réécrire.

Bibliographie : Des photocopies fournissant des extraits d'œuvres datant du 11^e au 15^e siècle seront distribués au début de chaque séance. Les textes y figureront aussi bien en version originale (ancien ou

moyen français) qu'en traduction moderne (français contemporain).

Mode de validation :

- 2 évaluations sur table à mi-semester (un contrôle de connaissances en 1 heure et un commentaire guidé sur texte inconnu en 2 heures).
- 1 évaluation sur table en fin de semestre (un retour réflexif, sous forme d'argumentation en 3 heures, sur l'un des travaux de mise en voix / mise en scène / mise en débat / réécriture menés au cours du semestre).
- La participation orale et l'investissement en classe pourront faire l'objet d'une forte bonification sur la moyenne finale.

L'ORIGINAL ET LA TRADUCTION

Cet EC comparatiste s'attache à explorer le champ littéraire comme marqué fondamentalement par des phénomènes de transferts culturels et linguistiques, des traversées de frontières et de langues. Penser la littérature à l'échelle du monde force à mettre l'accent sur les phénomènes de traduction, de circulation, d'adaptation et de transferts dans les cultures littéraires. Il initie aussi les étudiant.e.s aux pratiques et aux théories de la traduction.

Semestre d'automne

CLAIRE JOUBERT, Littératures des Amériques noires : création critique et politique

| Mercredi, 18h-21h (S1)

Cette introduction générale aux explorations et réinscriptions littéraires de l'histoire coloniale, des luttes anticoloniales, et des situations postcoloniales se concentrera sur l'histoire littéraire des Amériques noires francophones et anglophones, et sur les luttes littéraires où se sont forgées les voix noires. Chacun des textes étudiés a constitué une irruption majeure dans l'ordre culturel où il émergeait : l'étude de leurs implications poétiques et politiques, mais aussi leur mise en résonance transculturelle, permettra un examen des enjeux de la notion de création critique.

L'objectif de consolidation méthodologique de ce cours se focalise ainsi sur deux points privilégiés de la pratique critique : la problématisation de la littérature, et l'initiation aux potentiels de la littérature comparée.

Œuvres à l'étude :

W.E.B. Du Bois, *Les Âmes du peuple noir* [*The Souls of Black Folk*, 1903], trad. Magali Bessone, 2007

Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'Oncle*, 1923

Frantz Fanon, *Peau noire, masques blancs*, 1952

Jean Rhys, *La Prisonnière des Sargasses* [*Wide Sargasso Sea*, 1966], trad. Yvonne Davet, 1971

Mode de validation : note de lecture hebdomadaire, deux travaux écrits

Mathias VERGER, Figures du dernier locuteur

| Mercredi, 12h-15h (S1)

Comme les espèces animales et végétales, les langues du monde sont menacées. Selon les estimations variables des linguistes, ce sont entre 50% et 90% des langues de la planète qui risquent de disparaître au cours du XXI^{ème} siècle. Il meurt en moyenne environ 25 langues chaque année. La figure du « dernier locuteur » est à la fois un objet d'étude des linguistes, un objet de curiosité médiatique et une figure particulièrement présente dans les littératures et les arts contemporains. Comment les discours sur l'écologie des langues investissent-ils ce nouveau personnage conceptuel qu'est le « dernier locuteur », entre témoin historique et mythe culturel ? Ce cours s'intéressera à différents régimes discursifs prenant pour objet la figure autant réelle qu'imaginaire du « dernier locuteur ». On comparera par exemple des écrits d'anthropologues, des fictions littéraires s'appuyant parfois sur des archives linguistiques, des entreprises de traduction de textes collectés avant la disparition d'un peuple, des textes autobiographiques, des installations et œuvres artistiques. A travers l'étude de différentes représentations du « dernier locuteur », le cours questionnera l'importance de la préservation de la diversité linguistique et la violence politique et épistémologique des linguicides.

Bibliographie :

Marcel Cohen, *Lettre à Antonio Saura*, Paris, L'Echoppe, 1997.

Andrus Kivirähk, *L'homme qui savait la langue des serpents* [*Mees, kes teadis ussisõnu*, 2007], traduit de l'estonien

par Jean-Pierre Minaudier, Paris, Le Tripode, 2013.

Antjie Krog, *The stars say 'tsau' : /Xam poetry of Diä!kwain, Kweiten-ta-//ken /A!k'unta /Hankasso'and //Kabbo*, Kwela Books, Cape Town, 2004.

Nina Leger, *Mémoires sauvées de l'eau*, Paris, Gallimard, 2024.

Myriam Moscona, *Les ombres cousues [Tela de sevoia, 2012]*, traduit de l'espagnol (Mexique) et du judéo-espagnol par Julia Chardavoine, Paris, Lior éditions, 2024.

Tara June Winch, *La récolte [The Yiedl, 2019]*, traduit de l'anglais (Australie) par Jessica Shapiro, Paris, Gaia, 2020.

Mode de validation : contrôle continu

Semestre de printemps

Mounira CHATTI, Orientalisme et traduction : à propos de *Saison de la migration vers le Nord* de Tayeb Salib (1966)

| Jeudi, 15-18h (S2)

En France, la crise de l'orientalisme littéraire éclate dans les années 1960, au lendemain des indépendances. Parmi les remises en question les plus significatives, on peut citer celles de Jacques Berque (1961), d'Anouar Abdel-Malek (1963), de Maxime Rodinson (1974). Dans *Orientalism* (1978) – dont la traduction française propose un sous-titre d'emblée polémique : *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident* (1980) –, Edward Saïd examine l'ensemble de ces critiques. Il en conclut, de manière radicale, que les représentations et les discours générés par l'orientalisme en tant que discipline ainsi que par l'imaginaire européen sont liés aux colonisations, à la « conscience impériale » : « Le savoir sur l'Orient, parce qu'il est né de la force, crée en un sens l'Orient, l'Oriental et son monde ». Les décennies qui suivent la publication d'*Orientalism*, qui s'est imposé comme un nouveau paradigme, sont jalonnées de prises de position pro-saïdiennes ou anti-saïdiennes. L'ouvrage collectif *Après l'Orientalisme. L'Orient créé par l'Orient* (2011) plaide en faveur d'un nouvel orientalisme et insiste sur la nécessité de « revenir aux principaux intéressés, membres des sociétés locales » comme interlocuteurs, de « rendre aux histoires, aux lieux, aux faits, toute leur diversité », de « rendre l'Orient (pluriel) aux Orientaux ». Dans *Saison de la migration vers le Nord* (*Mawsim al-hijra ilâ al-chamâl*, 1966) de Tayeb Salih, la confrontation entre l'Orient et l'Occident se joue des clichés et se dénoue de manière tragique : « On attrape la maladie au Nord et on va au Sud pour la guérir, au risque que le lieu de la convalescence ne se transforme en un tombeau » (Y. Clavaron). En s'appuyant sur des extraits précis (également en arabe), il s'agit d'examiner les enjeux (poétique, politique, éthique) du « traduire ». Ridha Boulaâbi note qu'« au cœur de l'espace du texte traduit, se joue une bataille en lien avec la discipline orientaliste » ; la seconde traduction de *Saison de la migration vers le Nord* « permet de se rendre compte du rôle important joué par la fiction arabe dans la déconstruction du savoir orientaliste, quelques années avant la publication de *Orientalism* d'Edward Saïd, en 1978 ».

Bibliographie :

Tayeb Salih, *Saison de la migration vers le Nord* (1966), traduit de l'arabe (Soudan) par A. Meddeb et F. Noun.

Tayeb Salih, *Mawsim al-hijra ilâ al-chamâl* (*Saison de la migration vers le Nord*), 1966 (texte arabe).

Ridha Boulaâbi, « De Tayeb Salih à Abdelwahab Meddeb : *Saison de la migration vers le Nord* ou vers l'orientalisme ? », *Recherches & Travaux* [En ligne], 95 | 2019, mis en ligne le 05 décembre 2019.

Yves Clavaron, *Poétique du roman postcolonial*, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2011.

Edward Saïd, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident* (*Orientalism*, 1978), Seuil, 1980.

Edward Saïd, *Culture et impérialisme*, Paris, Fayard/Le Monde diplomatique, 2000.

Mode de validation : Contrôle continu

Claire JOUBERT, Littérature indienne : introduction au comparatisme

| Mercredi, 12h-15h (S2)

L'Inde est l'un des grands terrains des études comparatistes, et par là l'un des lieux d'émergence des conceptions modernes du langage, de la culture et de la littérature. Son histoire artistique plurimillénaire, son immense diversité culturelle et son multilinguisme ordinaire obligent d'eux-mêmes à pluraliser la lecture et à repenser les réflexes monolingues de l'histoire littéraire et de la poétique. Mais c'est le colonialisme européen qui a fait de l'Inde le point d'origine des sciences de l'altérité culturelle, avec toute l'ambiguïté de leurs fonctions de domination politique, dès les recherches orientalistes du XVIII^e siècle. L'Inde oblige donc aussi à une politisation attentive de la pensée de la littérature : elle demande de croiser l'étude des littératures avec celle des discours sur la littérature, qui sont toujours des idéologies de la culture.

En articulant une présentation de l'histoire littéraire indienne avec l'analyse textuelle d'œuvres situées à des points différents de la complexité indienne et une initiation aux *postcolonial studies*, le l'objectif du cours sera d'apprendre à problématiser, par la comparaison, des concepts fondamentaux des études littéraires telles que « littérature » et « études littéraires » même, mais aussi « comparaison » et « traduction », « nation » et « culture ».

Bibliographie : un recueil des textes et extraits jalonnant plus de 2500 ans de création littéraire, toujours présentés en traduction française, sera fourni en cours.

Mode de validation : note de lecture hebdomadaire, deux travaux écrits

Lionel RUFFEL, Écrire, éditer, critiquer : l'émancipation selon V. Woolf et C. Kraus

| Jeudi, 15h-18h (S2)

Deux des livres les plus influents de la théorie féministe au XX^e siècle ont été écrits par des autrices qui ont pour point commun d'être aussi des éditrices et des critiques. *Un lieu à soi* (*A Room of One's Own*, 1929) de Virginia Woolf et *I Love Dick* (1997) de Chris Kraus ont été publiés par des maisons d'édition indépendantes, The Hogarth Press et Semiotext(e), fondées et animées par des écrivain·es dont les autrices qui, par ailleurs, exercent une activité critique (critique littéraire, critique d'art, critique sociale). Se pourrait-il qu'il y ait un lien entre l'indépendance éditoriale, l'activité critique, et l'émancipation non seulement postulée par ces deux livres mais mise en œuvre formellement. Ce cours croisera l'étude écosystémique du monde littéraire (en axant sur l'édition et la critique) et celle de deux œuvres fondamentales dans leur contexte de production et dans leur réception internationale.

Bibliographie :

Virginia Woolf, *Un lieu à soi*, traduit de l'anglais (RU) par Marie Darieussecq, Folio Bilingue, 2025 [1929]

Chris Kraus, *I Love Dick*, traduit de l'anglais (US), J'ai lu, 2016, [1997]

Mode de validation : deux DST obligatoires + et travaux facultatifs à la maison

Mathias VERGER, La « troisième langue »

| Mercredi, 9h-12h (S2)

Ce cours interrogera les significations variables de l'expression de « troisième langue » sous la plume d'auteurs et de critiques différents. L'hypothèse de la « troisième langue » peut désigner le besoin d'une langue (étrangère) supplémentaire pour sortir à la fois du carcan du monolinguisme et du bilinguisme. La « troisième langue » vient alors dire notre besoin d'une langue toujours étrangère pour nous constituer dans un rapport continu avec l'altérité linguistique. La « troisième langue » peut aussi désigner un certain état instable de la langue qui refuse de se laisser figer dans une (re)formulation unique : elle est alors la métaphore de l'infini de la langue, dans une tension entre la répétition, la synonymie, la traduction intralinguale et la langue imaginaire. La « troisième langue » peut enfin être le nom d'une théorie générale de la traduisibilité infinie de la littérature. Ce cours explorera différents types de textes littéraires, de l'autobiographie linguistique au roman, pour penser la manière dont le surgissement de la « troisième langue » vient complexifier les rapports entre la langue originale, la langue étrangère et les possibilités de la traduction.

Bibliographie :

-Vassilis Alexakis, *Les mots étrangers*, Paris, Stock, 2002.

-Frédéric Aribit, *Trois langues dans ma bouche*, Paris, Belfond, 2015.

-Jhumpa Lahiri, *En d'autres mots* [*In altre parole*, 2015], traduit de l'italien par Jérôme Orsoni, Arles, Actes Sud, 2015.

-Eszter T. Molnár, *Teréz, ou la mémoire du corps* [*Téréz, vagy a test emlékezte*, 2019], traduit du hongrois par Sophie Aude, Arles, Actes Sud, 2022.

Mode de validation : contrôle continu

LIRE ET CRÉER ENTRE LES ARTS

Il s'agit avec cet EC d'étudier les relations entre la création littéraire et les autres arts. Ces cours peuvent prendre en charge des problématiques plus spécifiques autour de l'image et de la pensée visuelle, des transferts intersémiotiques, des phénomènes d'adaptation.

Semestre d'automne

Martin MÉGEVAND, Comment rendre compte d'une représentation théâtrale ?

| Mercredi, 9h-12h (S1)

Il s'agira dans ce cours d'associer l'expérience du spectateur de théâtre ou de performance et l'apprentissage de connaissances théoriques et historiques sur le genre théâtral et la performance. On examinera dans ce cadre des textes relevant du corpus de l'esthétique théâtrale choisis en fonction des caractéristiques des deux spectacles auxquels on assistera (places payées par l'UFR). Chaque participant devra remettre un compte-rendu d'un troisième spectacle de son choix, auquel il devra assister durant le semestre. L'assiduité est obligatoire. Le nombre de participants est limité à 30 au maximum et les étudiants qui ont déjà suivi ce cours en 2025 2026 seront places en liste d'attente.

Bibliographie : Patrice Pavis, *L'Analyse des spectacles*, Armand Colin 2016

Catherine Naugrette, *L'Esthétique théâtrale*, Armand Colin, coll. Cursus, 2016

Mode de validation : trois compte-rendus de spectacle et deux partiels de connaissances théoriques.

Nancy MURZILLI, Fabuler le réel : poétique des usages de la fiction

| Mardi, 18h-21h (S1)

« Il appartient à la fonction fabulatrice d'inventer un peuple », disait Gilles Deleuze. La fiction est une pratique : nous l'employons pour raconter, imaginer, enquêter, transmettre, expérimenter, résister, prendre soin ou donner forme à ce qui n'existe pas encore. Ces fictions ordinaires, qui traversent nos vies quotidiennes et nous permettent d'interpréter le présent, de nous projeter et d'éprouver des possibles, constituent le point de départ d'une poétique des usages de la fiction. Nous observerons ces usages à travers différentes pratiques artistiques – de la littérature aux arts visuels, du cinéma à la performance, du théâtre aux pratiques documentaires – et nous verrons comment les artistes reprennent, déplacent ou intensifient ces usages ordinaires de la fiction. Il s'agira d'observer comment les pratiques artistiques reprennent, déplacent ou intensifient ces usages ordinaires, en faisant de la fiction un moyen d'enquêter, de documenter, de transmettre, de critiquer ou d'expérimenter d'autres possibles. Nous examinerons ce que la fiction fait lorsqu'elle devient une méthode d'enquête, un protocole artistique, une forme de connaissance, un outil critique ou un moyen d'expérimenter des futurs possibles. Les œuvres seront ainsi envisagées moins comme des objets à interpréter que comme des modes d'emploi de la fiction, révélant différentes manières de s'en servir. Chaque séance articulera œuvres, textes et expérimentations afin d'interroger les usages que nous faisons nous-mêmes de la fiction et les effets qu'ils produisent. Le cours invite ainsi à considérer la fabulation comme une pratique poétique et politique : une manière de mettre le réel en mouvement en faisant varier ses usages, ses récits et ses possibles.

Bibliographie : elle sera précisée lors des premières séances.

Mode de validation : un devoir sur table + exercices facultatifs donnant lieu à des points bonus.

Stéphane ROLET, Séries TV sous contrainte : quand l'image s'invite dans l'image

| Mercredi 15h-18h (S1)

En nous fondant sur des exemples empruntés aux productions sérielles des vingt dernières années, nous nous intéresserons aux modalités d'insertion dans les séries TV d'images sous toutes leurs formes : fixes ou mobiles (photographies, films), vrais-faux documents d'archives et œuvres d'art, authentiques ou non, etc. Nous nous demanderons quels sont les effets particuliers obtenus par ces procédés si fréquemment observables.

Bibliographie : distribuée en cours.

Mode de validation : contrôle continu.

Jean-Nicolas ILLOUZ, Le détour par les autres arts (peinture, musique, poésie)

| Vendredi, 15h-18h (S2)

Que le poème se cherche au miroir de la peinture, ou qu'il se cherche au miroir de la musique, qu'il s'inscrive dans la tradition de l'*ekphrasis*, s'exerce à des « transpositions d'art », ou s'autorise des « correspondances » pour accorder les mots, les couleurs et les sons, – nous nous demanderons ce que gagne le poétique à se penser *par le détour des autres arts*.

Nous étudierons notamment, en adaptant le programme aux intérêts des étudiant.e.s : – Baudelaire et la peinture de nuages ; – Les écrivains face à l'impressionnisme ; – les relèves artistiques de *L'Après-midi d'un faune* (Mallarmé, Manet, Debussy, Gauguin, Nijinsky) ; – *Ut musica poiesis* : Mallarmé et Ravel (autour du poème « Sainte ») ; – ou encore l'interprétation-recréation du *Coup de dés* de Mallarmé par des artistes contemporains ; etc.

Bibliographie : Pour chaque séance, un exemplier sera déposé sur l'espace moodle du cours. Les étudiants pourront étudier quelques chapitres du livre de Jean-Nicolas Illouz, *Mallarmé entre les arts*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2024, 256 p.

Mode de validation : Deux devoirs sur table, l'un au milieu du semestre, l'autre à la fin du semestre. La présence au cours est obligatoire. Au-delà de 3 absences non justifiées, l'étudiant(e) devra passer au rattrapage.

Caroline MARIE Auguste Comte intime

| Mardi, 9h–12h

Ce cours-atelier se déroulera principalement dans l'appartement d'Auguste Comte (Paris 6^e). Après une présentation de l'œuvre du fondateur du positivisme, de la sociologie et d'une religion tournée vers la Déesse de l'Humanité, il prendra pour objet principal le quotidien du philosophe (1798–1857) tel qu'il est présenté dans l'exposition « Comte : la vie rue Monsieur-le-Prince ». Comment donner à voir le quotidien de cet écrivain austère ? Quels objets, quels écrits conservés dans le fonds d'archives comtiennes rendent tangibles pour le visiteur d'aujourd'hui son caractère, ses habitudes, ses goûts ? Ces traces matérielles elles-mêmes, quelle est leur histoire, pourquoi ont-elles été préservées et que nous disent-elles de la vie pendant la première moitié du 19^{ème} siècle depuis le prisme restreint de la vie d'un intellectuel ? Que révèle de son intimité la correspondance avec sa muse, Clotilde de Vaux, récemment publiée ? Qui est cette femme, aperçue à travers 183 lettres ? Ce cours s'intéresse aux liens entre biographie et objets, à la présence à la fois documentée et mystérieuse du passé dans une maison-musée.

Les étudiants constitueront une documentation sur un objet ou un thème et proposeront deux cartels qui feront l'objet d'un accrochage et d'une présentation au public lors de la Nuit des musées 2027.

Bibliographie : *Auguste Comte. Correspondance avec Clotilde de Vaux. Le Temps retrouvé*. Édité par Arnaud Guigue. Paris : Le Mercure de France, 2021.

Mode de validation : Contrôle continu uniquement. Les étudiants sont évalués sur leur participation, la qualité de leur dossier de documentation et de leurs deux cartels ainsi que sur leur participation à la présentation au public.

Stéphane ROLET, Génériques et chansons

| Mardi, 12h-15h (S2)

Sous-ensemble important en nombre comme en qualité dans le corpus des séries TV, les génériques fondés sur des chansons – déjà célèbres ou composées pour l'occasion – jouent sur l'intermédialité pour amplifier les effets d'accroche et démultiplier les enjeux programmatiques liés à ce type de séquence : comment s'accordent image mobile, texte chanté et musique et quels sont leurs effets sur nous ? Nous nous proposons d'étudier sous ce point de vue une sélection de ces séquences très spéciales, toutes empruntées à des séries de ce début de millénaire.

Bibliographie : distribuée en cours.

Mode de validation : contrôle continu.

LITTÉRATURES FRANCOPHONES ET ÉCRITURES DU MONDE

Cet EC a pour vocation d'introduire les étudiant·es aux grandes perspectives des études littéraires francophonistes.

Semestre d'automne

Florian AULX, (Dé)faire de l'art dans la fiction littéraire postcoloniale

| Lundi, 15h-18h (S1)

L'objectif du cours est double. D'une part, il invitera à réfléchir aux manières qu'a la fiction littéraire de mettre en scène les autres arts (peinture, sculpture, musique, danse, cinéma...), en invitant à s'y essayer également à travers des ateliers d'écriture. D'autre part, on réfléchira à la manière dont ces écritures des arts, dans des littératures postcoloniales, réfléchissent à la culture en termes politiques. Les écrivain·es s'emparent, déconstruisent, réécrivent des pratiques européennes et revalorisent des pratiques précoloniales en défaisant les représentations négatives que le colonialisme en a données. On travaillera sur des textes en lien avec la Caraïbe, l'Afrique subsaharienne et le Maghreb.

Bibliographie : Des extraits seront distribués au début du semestre.

Mode de validation : Contrôle continu

Mounira CHATTI, Le roman de la Révolution (Tunisie, 2011)

| Jeudi, 15-18h (S1)

La révolution tunisienne de 2011 inaugure l'ère de l'intranquillité et de l'étrangeté ; elle apparaît comme « une chose grosse d'avenir » (Martin Buber, *Communauté* [1901-1945], Éditions de l'éclat, 2018) et provoque, à ce titre, la suspicion hostile des forces conservatrices qui s'interrogent sur sa justification, sa finalité. Or le nouveau qui jaillit « ne peut rien répondre à cette question », note Buber : « C'est que le pouvoir créateur qui enfante des mondes nouveaux est incapable de comprendre les vieilles finalités et le vieux langage utilitaire, car il porte en lui quelque chose qui veut dépasser toutes les finalités. S'il répond tout de même à cette question, il dira ce que peut dire aussi l'art le plus haut : sa finalité, c'est lui-même et c'est la vie » (Buber, *ibid.*). Quelques écrivains tunisiens figurent l'espace-temps immédiat d'après la révolution quand les certitudes vacillent, quand tout devient à la fois inquiétant et possible. Dans *Les Intranquilles* (2014) d'Azza Filali, la métaphore dermatologique suggère la destruction des vieilles cellules, le bourgeonnement, la métamorphose des êtres. En dépit du doute et du désœuvrement, *Les Intranquilles* s'achève sur des mots d'espoir : « Demain, des milliers de demain seraient à vivre. Vivre, enfin... ». Habib Selmi associe l'événement nouveau à la libération de la parole et à l'exploitation du potentiel de la langue arabe afin de donner du sens à des mots comme la démocratie, la liberté, les élections. Dans *Bakara* (2016), l'écrivain déploie la richesse sémantique du terme « bakara », qui signifie aussi bien « hymen » que « nouveau, récent, primitif, primordial » (*biker*). Il tisse ainsi un parallèle entre l'histoire d'un couple et l'événement historique. Dans *Sept morts audacieux et un poète assis* (2020), Saber Mansouri raconte l'utopie commune de ses personnages, la fondation de leur éphémère République de la Source-de-l'Aube, et offre une sorte d'épopée réparatrice.

Bibliographie :

Azza Filali, *Les Intranquilles*, 2014.

Habib Selmi, *Bakara*, traduit de l'arabe (Tunisie), 2016.

Saber Mansouri, *Sept morts audacieux et un poète assis*, 2020.

Mode de validation : Contrôle continu

Semestre de printemps

Florian AULX, La poésie de la Négritude dans l'« Atlantique noir »

| Lundi, 12h-15h (S2)

Il s'agira de présenter la poésie de la Négritude au prisme de la notion d'« Atlantique noir », proposée par Paul Giroy pour penser les circulations culturelles et artistiques entre l'Afrique, les Amériques et l'Europe, non pas uniquement à l'aune de la prédation coloniale et esclavagiste, mais aussi des résistances et des solidarités. On fera ainsi l'archéologie du mouvement créé par Aimé Césaire, Léopold Sedar Senghor, Léon Gontran Damas et les autres, en remontant à ses inspirations du côté du mouvement de la *Harlem Renaissance*

et du côté des intellectuels haïtiens. On restituera la place des précurseuses comme Paulette Nardal. On étudiera bien sûr aussi les dynamiques culturelles et politiques qui animent les poètes. On se penchera enfin sur les lectures critiques du mouvement, qu'elles viennent de contemporains anglophones (comme Wole Soyinka ou Ezekiel Mphahlele) ou de successeurs (comme René Depestre ou Raphaël Confiant). Un corpus de textes sera distribué au cours du semestre.

Bibliographie :

René Depestre, *Bonjour et adieu à la Négritude*, Paris, Robert Laffont, 1980.

Paul Gilroy, *L'Atlantique noir*, trad. Charlotte Nordmann, Paris, Éditions Amsterdam, 2017 [1993].

Léopold Sedar Senghor, *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 2015 [1948].

Mode de validation : Contrôle continu

LITTÉRATURES, SOCIÉTÉS, ÉCOSYSTÈMES / TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Cet EC généraliste rappelle le rapport que les littératures entretiennent avec leurs contextes de production. Comment la littérature nous parle-t-elle toujours du monde, et comment celle-ci est-elle toujours produite par un certain monde ? Cet EC envisage la pluralité des littératures autant que des approches littéraires articulées aux sciences humaines (articulation littérature et anthropologie, littérature et sociologie, littérature et philosophie, écocritique...).

NB : les cours portant la mention « Transition écologique » permettent plus particulièrement de valider l'EC du même nom dans le bloc « Ouvertures » de la L2 (les étudiant·es de L2 y sont ainsi prioritaires).

Semestre d'automne

Laure CORET, Ces livres qui font peur

| **Lundi, 18h-21h (S1)**

Explorant le corpus des violences de masse, je propose d'étudier une littérature elle-même victime de violence, d'une tentative d'effacement : celle que les Etats-Unis d'aujourd'hui, ou les présidents d'hier tentent ou ont tenté d'effacer de nos classes et de nos bibliothèques.

Ce cours, inspiré de l'un de ces livres, *Fahrenheit 451*, proposera une étude, une mise en voix des œuvres qui font peur aux sociétés qui nous font peur.

Bibliographie : à envisager ensemble, mais certainement *La Princesse de Clèves*, *Fahrenheit 451*, 1984, *Peaux Noires et Masques Blancs*, entre autres.

Mode de validation : plusieurs travaux au cours du semestre (présentation, analyse, mise en voix) et dossier ou exposé finale, pour construire ensemble une bibliothèque virtuelle.

Axelle DELAGORCE, Pour une poésie des corps-territoires, de l'œil à la voix (Transition écologique)

| **Cours intensif de janvier (S1)**

La notion de corps-territoire a été forgée dans les milieux féministes communautaires d'Amérique latine au début des années 2010. Elle permet non seulement de penser l'interdépendance des corps humains et de leur environnement terrestre mais aussi de mettre en lumière l'imbrication des violences infligées, d'une part, aux corps des femmes et de ceux qui s'écartent d'une certaine norme sociale et, d'autre part, aux territoires que ces corps habitent et défendent. Elle aide à saisir plus largement l'articulation entre des formes d'oppressions patriarcales, raciales, coloniales, classistes et extractivistes. Elle esquisse également des perspectives de soulèvement fondées sur une revalorisation des savoirs et des pratiques de femmes et de communautés natives en lutte contre ces oppressions.

En écho à cette notion fertile, on peut déceler un vaste réseau de textes poétiques – écrits aux XXe et XXIe siècles depuis diverses ères géographiques et culturelles – impliquant des corps et des territoires aux prises avec les mêmes oppressions systémiques. Dans ces textes, les corps et les territoires se répondent et s'enchevêtrent, souffrent et se réparent, se déploient dans la douleur et la révolte. À travers eux s'ouvre un nouvel espace de résistance au sens premier du terme : là aussi, on se dresse pour mieux faire face.

Dès lors, ces poèmes peuvent être eux-mêmes éprouvés comme des corps-territoires à explorer sur un plan somatique, avec, par-delà nos yeux de lecteur·ices, nos voix qui forment des ponts entre les mots des autres et nos propres corps. Nous lirons donc à voix haute en expérimentant des techniques de lecture performée

qui concernent tour à tour l'élocution et l'intonation, la posture et la respiration, le mouvement et le regard. Puis nous évoquerons le chant comme mode de transmission spécifique de cette poésie de résistance. Chaque séance de lecture sera ainsi l'occasion de saisir des effets de résonance entre la poésie contemporaine et des mouvements actuels de dissidence écologique et sociale, tout en réfléchissant aux manières dont on peut donner voix à des poèmes pour amplifier la portée des corps-territoires qu'ils composent.

Bibliographie : corpus de poèmes envoyé en amont par mail et distribué en version papier au début de l'atelier

Mode de validation : présence ; participation à l'élaboration d'une anthologie sonore et d'une carte-corps-territoire poétique, accompagnée du commentaire d'un texte mis en voix et d'une note d'intention

Jean-Nicolas ILLOUZ, Actualités du Symbolisme

Lundi, 9h-12h (S1)

Tout en esquisant une vue d'ensemble sur les recherches actuelles sur le Symbolisme, notamment en histoire de l'art, nous envisagerons le Symbolisme selon une triple lecture :

– Une lecture de l'histoire et des historicités qui donne à cette période une plasticité plus grande, et envisage les œuvres dans la tension qu'elles produisent entre leurs moments propres et leur modernité, – entre leur époque, qui les situe et qui les détermine, et leur temps, qu'elles inventent en reconfigurant leur passé et en les projetant dans l'avenir.

– Une lecture de l'imaginaire, qui montre comment le Symbolisme, envisagé dans l'inter-relation de la littérature et des autres champs des représentations et des savoirs, rapporte les créations de l'art à une fonction symbolique qui se découvre immanente à la psyché et au langage humains.

– Une lecture des formes de l'écriture, qui fait apparaître une idée de la poésie participant à la fois et contradictoirement d'une essentialisation idéaliste de la parole, et d'une pensée matérialiste du langage.

Bibliographie : Jean-Nicolas Illouz, *Le Symbolisme*, Paris, Livre de Poche, coll. « Références », 2004, rééd. Mise à jour, 2014, et rééd. Mise à jour, 2026, 350 p.

Un exemplier sera déposé sur l'espace Moodle pour chaque chapitre du cours.

Mode de validation : Un devoir sur table au milieu du semestre, et un devoir sur table en fin de semestre. Présence au cours obligatoire. Au-delà de 3 absences non justifiées, l'étudiant(e) devra passer au rattrapage.

Elsie Laurès MINKOUE, Lire le vivant : littératures francophones et écologie (Transition écologique)

| Jeudi, 9h-12h (S1)

À la croisée des littératures francophones et des études environnementales, ce cours propose une réflexion sur les représentations du vivant et des enjeux écologiques dans le roman francophone. À travers l'étude d'un corpus d'œuvres issues de différents espaces francophones, les étudiants seront amenés à analyser la manière dont la fiction met en scène les relations entre les êtres humains, les autres formes de vie et leurs milieux.

Objectifs du cours :

À l'issue de ce cours, les étudiants seront capables de :

Cerner les principaux concepts de l'écocritique et de l'écopoétique ;

Analyser des romans francophones à partir d'une approche écocritique ;

Identifier les représentations du vivant, des milieux et des relations entre humains et non-humains dans les œuvres littéraires ;

Comprendre le rôle de la littérature dans la construction d'une conscience écologique ;

Développer une réflexion critique sur les enjeux environnementaux contemporains à travers les textes étudiés.

Bibliographie : Fournie en début de cours.

Mode de validation : Présence : 10% ; Participation : 30% ; Contrôle continu : 60%

Semestre de printemps

Ferroudja ALLOUACHE, Écritures et genre : figures du féminin dans les premiers romans francophones du Maghreb

| Samedi 10h-13h (S2)

L'histoire littéraire francophone du Maghreb commence généralement au début des années 1950, avec le

premier récit de Mouloud Feraoun, *Le Fils du pauvre*. La période qui suit la fin de la Seconde Guerre mondiale (reconfiguration du champ littéraire français, mouvements tiers-mondistes en faveur des indépendances, etc.) a probablement eu une incidence sur la réception des romans issus des pays colonisés en général, et ceux de l'Algérie en particulier : c'est la veille du déclenchement de la guerre d'Algérie, événement qui met en avant les intellectuels masculins.

Le contexte historique exclut les femmes du champ littéraire et politique. Or, dès 1919, Elissa Rhaïs fait paraître *Saâda la Marocaine*. A la fin des années 1930, Marie-Louise Taos Amrouche avait fini l'écriture de *Jacinthe noire* mais elle s'est heurtée à la violence du monde de l'édition, milieu difficile d'accès pour une femme, de surcroît « indigène ». Le roman ne paraîtra qu'en 1947, année où Djamilia Debèche, pionnière dans le combat féministe algérien, journaliste, femme de radio, publie *Leïla, jeune fille d'Algérie* puis *Aziza* (1955). C'est le nom d'Assia Djebar, dont le premier texte paraît en 1957, qui est souvent cité comme référence féminine.

L'ambition du cours est donc de lire les premiers romans algériens de langue française afin d'y analyser la perception du personnage féminin : son rôle, sa posture, sa position dans le récit. Il s'agira aussi de porter attention aux liens entre les personnages masculins et féminins : rapports de pouvoir, prise de parole, manières de dire/faire, etc. Que nous apprennent ces récits selon que la narration est prise en charge par un personnage féminin ou masculin ?

Bibliographie :

Taos Amrouche : *Jacinthe noire* (1947), *Rue des Tambourins* (1960), *Solitude, ma mère* (1995)

Djamilia Debèche : *Leïla, jeune fille d'Algérie* (1947), *Aziza* (1955)

Mohammed Dib : *La Grande maison* (1952), *L'Incendie* (1954), *Le Métier à tisser* (1957)

Assia Djebar : *La Soif* (1957), *Les Impatients* (1958)

Mouloud Feraoun : *Le fils du pauvre* (1950), *La Terre et le sang* (1953), *Les Chemins qui montent* (1957)

Mouloud Mammeri : *La Colline oubliée* (1952)

Kateb Yacine : *Nedjma* (1956)

Elissa Rhaïs : *Saâda la Marocaine* (1919)

Mode de validation : assiduité, participation aux travaux collectifs et devoirs sur table.

Marie CAZABAN-MAZEROLLES, « Soundscapes » : écoute et écriture sonore des milieux à l'ère de l'anthropocène (Transition écologique)

| Cours intensif de mai (S2)

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « Atelier de création littéraire ».

Raphaëlle GUIDÉE, Lire et écrire au temps des catastrophes écologiques (Transition écologique)

| Jeudi, 12h-18h, semi-intensif (S2) : 28 janvier, 11 février, 4 mars, 18 mars, 1er avril, 29 avril

Voir le descriptif du cours dans la rubrique « Création critique ».

Martin MÉGEVAND, Molière parmi nous (2) : Don Juan, Tartuffe

| Vendredi, 12h-15h (S2)

On s'attachera à examiner diverses approches scéniques (disponibles en ligne, sur les sites Cyrano Education et Ina Madelen) des deux pièces de Molière, *Don Juan* et *Tartuffe*, en ayant à l'esprit deux questions : comment rendre compte des opérations de pensée esthétiques à l'œuvre dans les mises en scène des textes de Molière; dans quelle mesure les mises en scène des personnages de Don Juan - le libre penseur - et de Tartuffe - le conseiller - actualisent-elles ces figures?

Bibliographie :

Aubrit et Poirson, *Grand Dictionnaire Molière*, Dunod 2023

G Forestier, *Molière*, NRF, 2019

On travaillera à partir de l'édition Louandre de 1910 des deux pièces, *Don Juan ou le Festin de pierre* et *Tartuffe ou l'imposteur*, qui est disponible sur le site Wikisource.

Mode de validation : on s'entraînera à l'analyse de scènes. Deux partiels sur table et un dossier à rendre en fin de semestre sur une scène tirée d'une des mises en scène étudiées en cours. Un travail de comparaison de deux mises en scène est également possible et même recommandé.

MÉTHODOLOGIE DES EXERCICES DE CONCOURS

Cet EC de méthodologie avancé prépare à la maîtrise des exercices de concours (commentaire composé, dissertation, étude stylistique), en particulier ceux du CAPES de lettres.

Semestre d'automne

Mathieu BERMANN, Stylistique (L3 CAPES)

| Mardi 15h-18h (S1)

Qu'est-ce que le style d'un écrivain ? Comment en déterminer la singularité ? Comment en rendre compte ? Comment repérer et interpréter ce qui permet à l'auteur de produire un effet sur le lecteur ?

Le cours proposera des pistes et des outils pour répondre à ces questions, en prenant notamment pour points de départ deux œuvres : *Phèdre* de Racine et *L'Amant* de Marguerite Duras.

Ce cours doit être suivi dans le cadre de la préparation au CAPES, de même que le cours « Grammaire (préparation CAPES) ».

Bibliographie :

Marguerite Duras, *L'Amant*, Éditions de Minuit (prix : 13 € – ne pas hésiter à l'acheter d'occasion).

Racine, *Phèdre* – édition libre (à partir de 2 €).

Mode de validation : 2 devoirs sur table.

Semestre de printemps

Florian AUX, Préparation à la méthode de la dissertation – « Genre et surnaturel » (L1, L2 CAPES prioritaires)

| Jeudi 9h-12h (S2)

On proposera un entraînement à l'exercice de la dissertation, qui est demandé pour la première épreuve d'admissibilité du concours du CAPES. Pour s'y entraîner, on propose le programme suivant, centré sur la thématique « Genre et surnaturel ». Il permettra de faire un point sur plusieurs genres narratifs (le conte, la nouvelle, le roman) et sur plusieurs registres, très fréquemment abordés dans les programmes du secondaire (merveilleux et fantastique). On réfléchira également à la question du personnage et à la manière dont les fictions permettent de refléter ou/et de questionner des normes sociales de genre (gender). On réfléchira principalement à la manière de mettre en forme une dissertation littéraire : analyser les enjeux d'un sujet, formuler une problématique, composer une argumentation.

Bibliographie :

Lectures obligatoires

Madame d'Aulnoy, *Contes de fées* [1698], ed. Constance Cagnat-Debœuf, Paris, Gallimard, coll. « Folio Classique », 2008. On travaillera sur les contes suivants : « L'oiseau bleu », « La princesse Printanière », « Le rameau d'or », « Le nain jaune », « La biche au bois », « Belle belle ou le Chevalier Fortuné ».

Théophile Gautier, *La Morte amoureuse* [1836], suivi de *Arria Marcella* [1852], Paris, Libro, 2024. On travaillera sur ces deux nouvelles.

Marie NDiaye, *La Sorcière* [1996], Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2024.

Image :

Eugène Grasset, *Trois femmes et trois loups*, vers 1892, crayon, aquarelle, encre de chine et rehauts d'or, 35,3 cm x 27,3 cm, Musée des Arts décoratifs de Paris

Mode de validation : Contrôle continu

Sarah DELALE et Elsa KAMMERER, Tutorat L3 CAPES

| Cours intensif de mai (S2)

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiant·es qui souhaitent se présenter au CAPES de lettres Bac+3 (concours de l'enseignement secondaire), et en particulier (mais pas exclusivement) aux 3^e années de licence. Il vient en complément du cours intitulé « Cours de préparation au CAPES : le commentaire linéaire », et sera constitué d'entraînements oraux pour la première épreuve d'admission du CAPES. Cette épreuve comprend un temps de préparation de 3h, puis un temps de passage à l'oral d'une heure (30 minutes d'exposé du·de la candidat·e et 30 minutes d'échange avec le jury). Selon la description de cette épreuve sur

le site devenirenseignant.gouv.fr, « un corpus est proposé au·à la candidat·e, dont l'élément central est un texte littéraire, assorti d'un document. L'exposé permet au·à la candidat·e d'analyser les éléments du corpus en mettant en valeur leur résonance, les effets de sens nés de leur rapprochement, la spécificité littéraire, artistique ou linguistique de chacun des documents et de proposer une explication du texte littéraire. Suite à cet exposé, le jury dialogue avec le·la candidat·e pour l'inviter à reprendre ou approfondir ses analyses. L'épreuve vise à évaluer la capacité du·de la candidat·e à s'exprimer, à analyser de manière précise et organisée un corpus de textes et documents, à en présenter les principaux enjeux de sens dans le cadre d'un oral en continu, puis en interaction avec le jury. »

Bibliographie : des photocopies seront distribués au début du cours.

Mode de validation : passage à l'oral et mise en situation fidèle à l'épreuve du CAPES. Afin de valider le cours, les étudiant·es devront également assister aux oraux d'autres étudiant·es.

MÉTHODOLOGIE DE L'EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE (M2E)

Comment s'orienter dans un environnement d'études très différent du lycée ? Quelles astuces pour s'intégrer rapidement, prendre ses marques, gagner du temps et profiter d'une scolarité plus sereine ? Quelle est la marche à suivre pour identifier les différentes ressources documentaires et les utiliser ? Pourquoi développer son sens critique à l'époque de l'IA ? Que faire quand on a l'impression de mal maîtriser l'expression écrite ou de ne pas savoir se débrouiller à l'oral ? Comment comprendre les exigences des enseignants et de quelle manière y répondre convenablement ? Cet EC est chargé d'accompagner les étudiant·es arrivant à l'université afin de les aider à comprendre la nature particulière de cette institution, ses objectifs et son mode de fonctionnement. L'EC est organisé de façon à transmettre les méthodes de travail et les ressources (intellectuelles comme matérielles) nécessaires à la réussite étudiante.

Semestre d'automne

Marion BONNEAU, Adrien CHASSAIN, Marie CAZABAN-MAZEROLLES, Judith WULF

| Pré-rentree du S1 et 6 cours le mardi 9h-12h (S1)

Ce cours obligatoire pour l'ensemble des étudiant·es de L1 a pour objectif de les aider à mieux comprendre le fonctionnement de l'université et à leur donner les informations et outils indispensables pour y réussir leur intégration et leur parcours. La semaine de pré-rentree constitue une première période intensive durant laquelle les étudiant·es pourront se familiariser avec le fonctionnement de la licence et de l'université.

Cinq séances supplémentaires de 3 heures dispensées au cours du semestre permettront ensuite d'acquérir des méthodes de travail fondamentales et transversales (prise de notes, formation à la recherche documentaire). Enfin, une dernière session intensive fera fonction de pré-rentree du second semestre, et guidera les étudiant·es dans l'ensemble des formalités à accomplir à ce moment de l'année.

L'EC alterne réunions d'informations, visites, exercices et activités à faire en petit groupe, permettant de favoriser les chances de réussite et l'autonomie de chacun·e dans son parcours à l'université.

Mode de validation : contrôle continu/assiduité/participation aux ateliers.

Ferroudja ALLOUACHE

| Cours intensif de janvier (S1)

Cet EC obligatoire permettra aux étudiants de L1 de mieux comprendre le fonctionnement de l'université afin de s'intégrer à la vie estudiantine et de réussir. Le cours vise à développer l'autonomie, apprendre à gérer son emploi du temps, savoir prendre des notes, résumer, prendre la parole en public, répondre aux exigences des exercices académiques (commentaire, analyse, dissertation...).

Les différentes activités menées en cours, seul et en groupe (ateliers Eloquentia, écriture créative, exercices académiques...), jeux de piste dans la BU et dans tout le Campus afin de découvrir les multiples services (Handicap, Orientation, langues, sport...) favoriseront les compétences individuelles et collectives, le vivre ensemble.

NB : Cours réservé aux étudiant·es n'ayant pas pu suivre la pré-rentree, ou aux L2 AJAC.

Mode de validation : contrôle continu, assiduité et travaux réguliers.

MONDES ET MEDIA DE LA LITTÉRATURE

Cet EC est chargé d'amener les étudiant.es à prendre conscience du cadre social dans lequel peut s'inscrire la littérature et de leur permettre de prendre connaissance des différentes activités professionnelles qui peuvent lui être liées (enseignement, métiers du livre et de l'édition, bibliothèques, émissions littéraires, etc.). Cet EC insiste sur les matérialités des objets littéraires, leur publication et leur diffusion en réinscrivant la littérature comme une pratique sociale au premier chef.

Semestre d'automne

Adrien CHASSAIN, Les écrivain·es ont-ils besoin de manger ? de la littérature comme travail

| Vendredi, 12h-15h (S1)

Que la littérature, telle qu'elle s'exerce aujourd'hui, relève d'un certain *travail*, voilà qui relève d'une évidence opaque qu'il convient de dénaturaliser et de soumettre à l'examen. Que qualifie-t-on en effet sous ce mot : une activité laborieuse ? la production d'œuvres ? un mode de subsistance ? Si le mouvement de professionnalisation (encore minoritaire) qui affecte le champ depuis plusieurs décennies tend à mettre en avant la figure de l'écrivain·e-travailleur·euse, on verra que d'autres lui font concurrence et brouillent les cartes : écrivain·e-proprétaire, écrivain·e amateur·e, écrivain·e inspiré·e ou insurgé·e... En croisant la lecture d'œuvres, d'essais et tribunes aussi bien que d'articles de loi et de formulaires administratifs, nous tâcherons d'inventorier les formes de cette « fiction qui existe » (le *travail*, comme Bourdieu le disait de la famille) et de mesurer ses effets sur la façon dont les écrivain·es comme d'autres publics et agents sociaux, donnent sens, valeur et pour tout dire *existence* à cette pratique qu'est l'écriture de création, particulièrement rétive à entrer dans les cases.

Bibliographie : distribuée en cours.

Mode de validation : examen de connaissance de mi-semestre et travail collectif.

Yves CITTON, Atelier d'études littéraires des récits de justice

| Mardi, 18h-21h (S1)

Après une introduction donnant une vue synthétique de différentes conceptions de la justice proposées par les philosophes depuis Aristote jusqu'à nos jours, cet atelier invitera les participant·es à lire et commenter ensemble quelques récits littéraires exposant une situation d'injustice demandant à être arbitrée et redressée. L'hypothèse de travail sera que la sensibilité et l'attention littéraires sont les mieux placées pour comprendre la complexité des problèmes d'injustice et pour y remédier. Comme le sentiment de l'injustice est narratif et comme il ne peut y avoir de paix sans justice, ces capacités littéraires sont plus précieuses que jamais dans le monde actuel. Les lectures communes donneront aux participant·es l'occasion de rédiger des textes appliquant les méthodes des études littéraires universitaires aux questions concrètes d'injustices (sociales, économiques, environnementales, sexuelles, racistes, classistes, spécistes), qu'elles soient inspirées de récits fictionnels ou tirées du monde réel.

Bibliographie : Un polycopié sera distribué en début de semestre regroupant les textes à lire au fil des séances.

Mode de validation : La note finale sera basée sur la lecture des textes et la participation en classe (10% de la note finale), sur un petit test de mi-semestre (40%), et sur un travail écrit de groupe (50%).

Semestre de printemps

Zoé CARLE, La critique littéraire

| Cours semi-intensif jeudi 12h-18h (S2) : 4 février, 25 février, 11 mars, 25 mars, 8 avril, 22 avril

Discours d'appréciation et de valorisation des textes, la critique littéraire constitue un genre particulier de commentaire, articulé à des espaces sociaux qui assurent la circulation et la vie des œuvres dans des espaces littéraires hétérogènes. Les instances critiques, qu'elles soient journalistiques ou universitaires, sont ainsi des maillons fondamentaux des mondes littéraires, qui assurent la circulation et la diffusion des textes depuis les auteur·rices jusqu'aux lecteur·rices. Dans un monde médiatique en mutation, la critique littéraire peut être localisée en divers endroits : presse écrite, audiovisuelle, radio, plateformes de streaming, réseaux sociaux... et prendre diverses formes : chroniques, comptes-rendus, ouvrages, débats...

Ce cours abordera les questions théoriques et pratiques liées à l'exercice critique en introduisant des notions visant à faire prendre conscience des mutations actuelles des espaces littéraires. Il prendra la forme d'ateliers pratiques où les étudiants s'essaieront à plusieurs formes critiques : l'article, le débat, l'émission radiophonique, la vidéo promotionnelle... à partir d'un corpus de textes donnés au début du cours.

Mode de validation : assiduité et moyenne de deux exercices rendus, un article critique à partir d'une des œuvres au programme et un débat collectif enregistré.

Raphaëlle GUIDÉE, Écrire la lecture

| Mercredi, 9h-12h (S2)

Lire comme un.e libraire, comme un.e représentant.e, comme un.e bibliothécaire, comme un.e enseignant.e, comme un.e étudiant.e, comme un.e chercheur.euse, comme un.e éditeurice, comme un.e critique littéraire, comme un.e bibliothécaire, comme un.e booktokeureuse, comme un.e sensitive reader, comme un.e traducteurice, comme un.e scénariste, comme un.e correcteurice, comme un.e médiateurice, comme un.e attaché.e de presse, comme un.e chargée de relations avec les libraires dans une maison d'édition, comme un.e graphiste, comme un.e juriste, etc. Quelles manières de lire découlent des positions professionnelles que l'on occupe lorsqu'on travaille avec les livres ? Quels types d'écrits produisent les travailleurs du texte (article scientifique, article de presse, cours, quatrième de couverture, critique, lettre de refus, notice, questionnaire, arches de scénarios, etc.) ? Ce cours propose de mener une enquête sur les différents métiers du livre en partant des manières de lire et d'écrire la lecture. Après une introduction théorique et historique, on endossera les rôles des multiples professionnels en cherchant à produire autant de lectures situées d'une œuvre qu'il y a de manières de travailler.

Bibliographie : indiquée au début du cours

Mode de validation : Participation au cours et portfolio de lectures professionnelles rédigées en cours.

OUTILS POUR L'ANALYSE DE TEXTE

Cet EC technique à destination des étudiant·es de L1 a pour objectif de les doter des compétences techniques et méthodologiques nécessaires à la maîtrise de l'analyse de textes, tout en offrant un panorama diversifié quoique nécessairement réduit sur d'une part les différents genres, registres et formes investies par les œuvres littéraires ; et d'autre part certaines notions clés de la critique et de l'hérmenéutique littéraires.

Semestre d'automne

Marie Cazaban-Mazerolles, L'analyse de texte : méthodes et entraînement

| Mercredi, 9h-12h (S1)

Ce cours à destination des étudiant·es de L1 a pour objectif de les former à l'analyse de texte littéraire grâce à un entraînement intensif. Il s'agira ainsi de s'exercer chaque semaine à partir d'un texte différent – les séances étant conçues de façon à permettre l'acquisition progressive de l'ensemble des compétences requises, tout en offrant un panorama diversifié (quoique nécessairement réduit) sur d'une part les différents genres, registres et formes investies par les œuvres littéraires ; et d'autre part certaines notions clés de la critique et de l'hérmenéutique littéraires.

Bibliographie : distribuées lors de la première séance

Mode de validation : assiduité + 2 devoirs sur table

Capucine DULAU, Introduction à l'analyse de texte par les comiques

| Jeudi, 9h-12h

Le comique et ses diverses formes (humour, ironie, burlesque, absurde, etc) nous serviront de fil rouge pour introduire les étudiant·es aux méthodes de l'analyse de texte. Nous nous entraînerons à identifier les effets produits par les textes à la lecture pour ensuite les décrire rigoureusement avec des outils littéraires et linguistiques (fonctionnement des jeux de mots, présupposés, prosodie, mécanique du dialogue...). En plus de faire un panorama des registres comiques et de se confronter à des textes de tous les genres et de toutes les époques du XVI^e siècle jusqu'à nos jours, l'objectif du cours sera d'acquérir les réflexes permettant le repérage, la description précise et l'analyse interprétative des procédés d'écriture.

Bibliographie : distribuées lors de la première séance

Mode de validation : contrôle continu

Elsa KAMMERER, L'analyse de texte : méthodes et entraînement

| Mercredi, 12h-15h (S1)

Ce cours à destination des étudiant·es de L1 a pour objectif de les former à l'analyse de texte littéraire grâce à un entraînement intensif. Il s'agira ainsi de s'exercer chaque semaine à partir d'un texte différent – les séances étant conçues de façon à permettre l'acquisition progressive de l'ensemble des compétences requises, tout en offrant un panorama diversifié (quoique nécessairement réduit) sur d'une part les différents genres, registres et formes investies par les œuvres littéraires ; et d'autre part certaines notions clés de la critique et de l'hérmenéutique littéraires.

Bibliographie : distribuées lors de la première séance

Mode de validation : assiduité + 2 devoirs sur table

Semestre de printemps

Nadid BELAATIK, Accorder les temps

| Mercredi, 9h-12h (S2)

Partons d'une idée : lire un récit, c'est entrer dans un rythme.

Nous avons tendance à penser le temps selon la division familière entre passé, présent, futur. Pourtant, la grammaire ne se contente pas d'ordonner les événements sur une ligne chronologique : elle permet de construire d'autres expériences du temps à travers les catégories de temps, de mode et d'aspect.

À partir de récits littéraires et de textes théoriques, nous tâcherons de développer une attention fine aux effets produits par les systèmes verbaux, la concordance des temps et les rythmes du discours, et à leur rôle dans la construction des événements, des raisonnements et du sens.

Bibliographie : fournie en cours

Mode de validation : assiduité, participation orale et exercices écrits

Laureline RICHARD, Textes qui dansent. Méthodologies du mouvement pour l'analyse littéraire

| Cours intensif (S2, mai)

Certains textes littéraires semblent appeler une lecture incarnée, mouvementée. Et pourtant il n'y a pas – et c'est tant mieux sans doute – de champ critique unifié qui nous donnerait la bonne grille d'analyse face à des textes particulièrement mobiles et mobilisant.

Nous verrons donc ce que l'on gagne à rapprocher par exemple des outils d'Henri Meschonnic à l'organisation du mouvement de la parole dans un texte de l'écrivain-comédien-danseur Vincent Weber, à prêter l'attention à des mouvements de dé-hiérarchisation chez Emma Bigé pour lire un extrait d'un manuel d'Antoine Boute, ou à partir de la description de vecteurs et de corps directionnel par Alice Godfroy pour appréhender un texte de Laura Vazquez. Nous pourrions aussi rapprocher une danse du contrat chez le chorégraphe Loïc Touzé du recours à la fiction dans les publications de Thomas Lanfranchi, en nous appuyant sur la notion littéraire de pacte.

Mon objectif est de vous proposer ainsi une dizaine de prismes d'analyse pour une dizaine de textes hybrides et dansant. Le corpus est encore en cours d'élaboration, mais je pense également utiliser des principes de linguistique de l'énonciation de Dominique Maingueneau face aux textes troubles de la chorégraphe Deborah Hay, distinguer un autre outil linguistique qu'est la performativité en lisant un extrait d'un roman de Laura Tinard. Pour les poèmes conceptuels de Yoko Ono ou pour le poème-exposition d'Ariane Epars, nous pourrions aller chercher du côté du champ des arts vivants et voir si la notion de partition nous aide à mieux lire ces textes. Enfin, face à l'écriture faussement lisse de Victor Rassoov ou Eric Watier, des outils grammaticaux d'analyse de valences ou des notions anthropologiques d'agentivité pourront nous servir à mieux en saisir les positionnements ou la dimension chorégraphique.

Nous lirons et interpréterons les textes ensemble, puis un temps d'écriture critique sera chaque fois proposé pour approfondir par vous-mêmes les outils d'analyse évoqués.

Bibliographie : Extraits distribués en cours

Mode de validation : Textes d'analyse écrits régulièrement pendant le cours. Aucun devoir à la maison.

RENCONTRES MÉTIERS DE LA LITTÉRATURE (M3P, L3)

Cet EC a pour objectif de conduire les étudiant·es à la rencontre des professionnel·les de l'activité littéraire et de ses différents modes de publication et de réception : auteur·ices, éditeur·ices, diffuseur·euses, libraires, curateur·ices, producteur·ices, critiques etc. En prenant part à l'organisation de rencontres à l'université, au gré de sorties et de visites ou de travaux en classe, il s'agit d'approfondir la connaissance critique des conditions matérielles et institutionnelles de la littérature contemporaines, comme des différents « métiers » (plus ou moins professionnalisés) qui y participent.

Semestre d'automne

Sébastien SOUCHON, Publier sans éditeur·ice des fictions sans auteur·ice

| Vendredi, 9h-12h (S1)

Quelle expérience avons-nous de la fiction lorsque nous ignorons qu'elle en est une ? Comment les fictions peuvent-elles produire des effets dans le monde réel jusqu'à le constituer ? Dans quelle mesure les acteur·ices de la chaîne du livre peuvent-ils participer à la création de telles fictions « effectives » ?

Dans ce cours, nous verrons :

- 1 – comment il est possible et même parfois souhaitable d'émanciper les fictions des livres et d'autres cadres artistiques ;
- 2 – par quelles pratiques de détournement des institutions nous pouvons créer des ouvrages mystificateurs ;
- 3 – comment concevoir collectivement une fiction effective.

Le cours comportera un volet théorique autour des mystifications littéraires et artistiques et un volet pratique consistant en la création d'une fiction effective.

Bibliographie (indicative, tous les ouvrages seront présentés en cours) :

Abdul Al Hazred, *Necronomicon*

HP Lovecraft, *Le Molosse*

Paul Heintz, *Character*

Les Détitré·e·s, *Les Détitré·e·s*

Feoda Tancles, *Refuges*

Marc Buchy, *Hoshi go club*

École critique de Saint-Denis, *Paysages insurrectionnels*

Antoine Volodine, *Le Post-exotisme en dix leçons, leçon onze*

Mode de validation : L'évaluation reposera sur deux notes :

La première portera sur la participation au projet de création collective

La seconde évaluera un travail personnel d'invention (devoir écrit sur table)

Semestre de printemps

Yann TRIVIDIC, Chaîne du livre : métiers, économies et politiques de l'édition

| Mardi, 9h-12h (S2)

Un livre est un objet matériel, le plus souvent fait de papier, et qui résulte du travail coordonné de nombreux métiers. On appelle chaîne du livre l'ensemble des étapes qui relient les auteur·ices à leur lectorat : écriture, édition, fabrication, diffusion, distribution, commercialisation et médiation. Dans ce cours, nous explorerons les questions suivantes avec une approche « métier » : Comment s'articulent les rôles des éditeur·ices, correcteur·ices, graphistes, fabricant·es, imprimeur·euses, diffuseur·euses, libraires ? Comment se prennent les décisions éditoriales ? Quels sont les enjeux économiques, techniques, politiques et symboliques de la fabrication d'un livre ?

Mode de validation : Par groupe, les étudiant·es devront monter un projet éditorial : la création d'une maison d'édition, d'une collection, ou d'un livre. Ils devront ensuite penser leur projet sous toutes ses coutures : étudier les questions de fabrication, rédiger un argumentaire de vente, dresser un compte d'exploitation prévisionnel, réfléchir sur le paysage éditorial contemporain... Le tout sera évalué en deux fois : une première validation de mi-projet, et une seconde en fin de semestre.

Bibliographie indicative :

Bourdieu, P. (1999). Une révolution conservatrice dans l'édition. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 126 (1), 3-28. <https://doi.org/10.3406/arss.1999.3278>

Collectif. (2025). *Déborder Bolloré : Faire face au libéralisme autoritaire dans le monde du livre*. Coédition collective. <https://deborderbollore.fr>
éditions Burn~Août. *Collection Positions d'éditeurices*. <https://www.editionsburnaout.fr/collection/positions-dediteurices/a-propos-de-la-collection-positions-dediteurices.html>
Schiffrin, A., & Luxembourg, M. (2009). *L'édition sans éditeurs*. La Fabrique Éditions.

RENCONTRES LITTÉRAIRES FRANCOPHONES (M3P, L2)

Cet EC accompagne les étudiant·es dans la préparation, l'animation et la publication de rencontres littéraires avec des auteurs et autrices francophones, articulant ainsi connaissance de la littérature et compétences pratiques professionnalisantes (préparer un entretien, animer une rencontre, rédiger un compte-rendu, publier et médiatiser une rencontre littéraire et les productions textuelles et visuelles qui en sont issues).

Semestre d'automne

Mounira CHATTI, Mémoires d'immigrés

| Jeudi, 12h-15h (S1)

Préparation et animation des rencontres avec des auteurs et autrices francophones dans le cadre de la Bibliothèque francophone de Paris 8. Cet EC permet aux étudiant.e.s d'articuler leurs connaissances de la littérature avec des compétences pratiques transversales : travailler en groupe, préparer un entretien, animer une rencontre, rédiger un compte rendu, médiatiser une rencontre littéraire et les productions textuelles et visuelles qui en sont issues.

Bibliographie :

Azouz Begag, *Le Gone du Chaâba*, 1986.
Yamina Benguigui, *Mémoires d'immigrés. L'héritage maghrébin*, 1997.
Rachid Benzine, *Les silences des pères*, 2024.
Driss Chraïbi, *Les Boucs*, 1955.
Fatou Diome, *Le ventre de l'Atlantique*, 2005.
Lilia Hassaine, *Soleil amer*, 2021.
Alain Mabanckou, *Bleu Blanc Rouge*, 1998.

Mode de validation : Contrôle continu

Semestre de printemps

Ferroudja ALLOUACHE, Rencontres littéraires francophones

| Jeudi, 18h-21h (S2)

Préparation, animation et publication des rencontres avec des auteurs et autrices francophones dans le cadre de la Bibliothèque francophone de Paris 8. Cet EC permet aux étudiant.e.s d'articuler leurs connaissances de la littérature avec des compétences pratiques transversales : travailler en groupe, préparer un entretien, animer une rencontre, rédiger un compte-rendu, publier et médiatiser une rencontre littéraire et les productions textuelles et visuelles qui en sont issues.

Mode de validation : assiduité, participation aux travaux collectifs et devoirs sur table.

RHÉTORIQUE : RÉDIGER, STRUCTURER, PARLER (LIRE ET ÉCRIRE LE MONDE, L1)

Cet EC est chargé de fournir un certain nombre d'outils nécessaires à la réflexion argumentée et l'expression critique, principalement à l'écrit (dissertation, explication de textes, commentaire composé, argumentation, note de synthèse, etc.), mais aussi à l'oral.

Semestre d'automne

Martin MÉGEVAND, Rhétorique

| Cours intensif de janvier (S1)

Cet EC consistera dans une révision des outils nécessaires à la réflexion argumentée à l'écrit et à l'oral. On travaillera à partir d'extraits de textes des trois grands genres littéraires et le cours sera aussi l'occasion de réviser et travailler un certain nombre de figures de rhétorique.

Bibliographie : Laurent Jenny « Les Figures de rhétorique » (cours et exercices en ligne, université de Genève : <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/frhetorique/index.html>)

Mode de validation : deux partiels et note de participation orale

Semestre de printemps

Thomas COURTOIS, Écrire la magie

| Mercredi, 18h-21h (S2)

Depuis ses origines, l'écriture a été associée à la magie. Le dieu égyptien Thot, à la tête d'ibis, était ainsi à la fois le patron des scribes et celui des magiciens. Aujourd'hui encore, un écrivain peut être perçu comme une sorte de sorcier, capable, en quelques phrases, de bâtir des univers, d'animer des personnages, ou de susciter toutes les émotions chez son lecteur. Certains livres, dit-on, ont même changé le monde. Et effectivement, écrire revient toujours, d'une manière ou d'une autre, à distordre la réalité – la sienne et celle des autres.

Pour autant, ne s'agit-il là que d'une métaphore ? Que penser de cette tradition hétéroclite, qui s'étend des tablettes sumériennes jusqu'à la magie du Chaos, où s'assemble tout un arsenal de techniques scripturales (formules, exorcismes, incantations, sigils, diagrammes) destinées à produire directement des effets surnaturels ? La magie n'est-elle que l'ancêtre superstitieux de la littérature ? Ou la littérature est-elle de la magie rendue impuissante ? À travers la lecture critique d'une série de textes ésotériques, l'objectif de l'atelier sera d'explorer ces différentes possibilités en nous prêtant nous-mêmes au jeu de l'écriture magique, sous toutes ses formes, puis en cherchant à produire, collectivement et individuellement, nos propres *livres de sorts*.

Bibliographie : Un livret d'extraits issus de divers textes sacrés et traités de magie sera distribué en cours.

Mode de validation : Participation en classe et note finale pour l'ensemble des textes produits dans le cadre de l'atelier.

Sarah NANCY, Où sont les femmes dans l'histoire de la rhétorique ?

| Cours intensif de mai (S2)

On verra comment la « naissance du sujet rhétorique », dans la Grèce antique, s'est accompagnée de l'exclusion de femmes de la parole publique. On interrogera le rapport entre cette exclusion, d'une part, et la hantise du féminin et de l'effémination dans la langue même, d'autre part. On étudiera comment certaines femmes ont, malgré tout, joué leur part dans l'histoire de l'éloquence. Et surtout, on se demandera comment faire, aujourd'hui, pour que soient produits et entendus des discours qui œuvrent à l'égalité de genre.

Bibliographie : sélection de textes distribuée sous forme de brochure

Mode de validation : Assiduité et participation ; soin dans la prise de notes manuscrite ; rédaction, par groupe de 3 ou 4, d'un discours développant de manière argumentée une question en rapport avec le cours ; oralisation du discours.

Damien PEYNAUD, Partout les lignes

| Mardi, 12h-15h (S2)

Horizon, frontière, perspective, route, chemin de fer, sentier, écriture, dessin, couture, tissage : qu'elles soient suivies, tracées, admirées ou imaginées, les lignes sont omniprésentes dans la vie d'un humain (Ingold, 2011) au point que les plus obsessionnels d'entre nous les voit partout, comme le confie l'alpiniste Reinhold Messner à la caméra de Werner Herzog dans son film *Gasparbrum* : « J'ai parfois l'impression de pouvoir dessiner sur ces parois. (...) Mais je ne trace pas seulement des lignes pensées, je vis ces lignes. Ces lignes sont bien présentes. » À partir d'un corpus d'œuvres et de textes élargi, nous tenterons de comprendre, de démontrer et d'expliquer de différentes manières la présence de ces lignes afin de prendre la mesure de notre rapport à elles.

Paradoxalement, il est à noter que cet atelier s'écrit « hors ligne », autrement dit sans l'aide d'Internet ni d'outils numériques. Prévoir des feuilles de papier et un stylo.

Bibliographie : INGOLD, Tim, *Une brève histoire des lignes*, Zones sensibles éditions, 2011 ; JONES, Chuck, NOBLE, Maurice, *Le Point et la Ligne ou La Romance mathématique*, MGM, 1965 ; PONTIUS, Joseph, *À la ligne*, La Table Ronde, 2019

Mode de validation : contrôle continu et exercice final, assiduité et participation orale

Jacob JEAN-JACQUES, Tribunal littéraire

| Mardi, 18h-21h (S2)

Entrez dans l'arène du *Tribunal Littéraire*, où le procès fictif sert de prétexte pour façonner des pratiques discursives favorables à une culture de la tolérance. Faites comparaître des personnages de fiction, des auteurs, des critiques, et même l'institution littéraire elle-même. Inspirez-vous d'un.e orateur.trice modèle pour éveiller une agentivité politique du langage.

Ce cours propose une pédagogie d'Apprentissage Par Projet (APP), tenant compte des intérêts des étudiant.e.s, avec des activités principales telles que des lectures, des discours, des procès fictifs, et la production de lettres ouvertes.

Bibliographie provisoire :

Gouverneur de la rosée, Jacques Roumain, 1944

Les Villages de Dieu, Emmelie Prophète, 2020

L'enfant qui regarde, Dany Laferrière, 2022

Bain de lune, Yanick Lahens, 2014

Mur Méditerranée, Louis-Philippe Dalembert, 2019

Saisons sauvages, Kettly Mars, 2010

Aristote, *Rhétorique*, traduction de Charles-Émile Ruelle revue par Patrick Vanhemelryck, Paris, Le Livre de Poche, « Classiques de la philosophie », 1991.

Dominicy, Marc et Frédéric, Madeleine (dir.), *La Mise en scène des valeurs. La rhétorique de l'éloge et du blâme*, Lausanne, Paris, Delachaux et Niestlé, 2001.

Cicéron, *Divisions de l'art oratoire – Topiques*, texte établi et traduit par Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, « Collection des Universités de France », 1990.

Mode de validation :

Présence et participation active : 20 %

Connaissances de la rhétorique et de son modèle (évaluations écrites en classe) : 20 %

Projet oral (discours ou procès fictif en classe ou devant un public de son choix) : 30 %

Projet écrit (lettres ouvertes destinées à publication dans le cadre du projet Aventure littéraire vers le sud et/ou autres supports) : 20 %

Autoévaluation : Bilan d'apprentissage (retour critique sur l'expérience pédagogique) : 10 %

SALON DE LECTURE

Contrairement aux EC qui privilégient l'analyse très approfondie d'une œuvre (*close reading*, commentaires de textes), l'EC Salon de lecture met l'accent sur la quantité des lectures et la constitution d'une solide culture littéraire générale globale. L'EC se distingue aussi par ses modalités pédagogiques en privilégiant la lecture collective de corpus conséquents, la prise de parole publique et la maîtrise de l'expression orale, ou encore l'initiation à des formes d'écritures critiques élargies : argumentation, critique littéraire, journalistiques, journaux de lecture, etc.

Semestre d'automne

Elsa KAMMERER, Vers dire : la Renaissance des poètes, de Pétrarque à D'Aubigné

| Mercredi 15h-18h (S1)

Ce cours est destiné à parcourir trois siècles de poésie (XIV^e-XVI^e siècles), telle qu'elle s'invente et s'affirme progressivement dans les différentes langues vernaculaires européennes (toscan, français, castillan, anglais, allemand), en mettant l'accent sur le succès d'une forme toute nouvelle à l'époque, le sonnet. La présentation d'incunables et d'imprimés du XVI^e siècle à la Réserve de la Bibliothèque nationale de France permettra de mieux comprendre le rôle fondamental qu'a joué l'imprimerie à caractères mobiles dans la constitution d'Œuvres poétiques et dans l'affirmation de plus en plus vigoureuse de l'auctorialité des poètes et poétesses. J'aimerais par ailleurs faire découvrir aux étudiant.es les mises en musique de ces poèmes, du XVI^e au XXI^e siècle. Je donnerai en début de semestre, en plus des textes étudiés, un récapitulatif des principales notions de versification. Enfin, le cours sera l'occasion pour les étudiant.es de s'essayer eux-mêmes à la poésie. Les étudiant.es qui le souhaitent pourront par ailleurs se joindre à une visite du Département de la conservation des Archives Nationales qui aura lieu dans le cours du semestre (date et horaire à déterminer).

Bibliographie : brochure distribuée en début de semestre.

Mode de validation : assiduité ; contribution à une Anthologie commune par l'écriture personnelle de poèmes ; déclamation à voix haute de poèmes renaissants ; commentaire composé sur table en fin de semestre de l'un des poèmes de la brochure.

Thomas COURTOIS, Une enquête sur les grimoires

| Lundi 15h-18h (S1)

Les livres de magie, ou *grimoires*, sont des textes mystérieux. Cryptiques, solennels, fantaisistes, ils sont souvent incompréhensibles au commun des mortels. Or c'est précisément cette inaccessibilité qui leur confère une sinistre réputation : que ce soit celle d'être des livres dangereux, à manipuler avec précaution, ou celle, au contraire, d'être des tissus d'inepties. Mais que contiennent-ils vraiment ? Quels secrets s'y cachent ? Y trouve-t-on des moyens d'entrer en communication avec les démons, ou rien d'autre, comme l'affirmait Jean Wier au XVI^e siècle, « *que de vraies folies et impostures* » ?

Ce salon de lecture proposera, à travers une enquête historique et littéraire, inspirée du roman *Le Club Dumas* d'Arturo Pérez-Reverte, de mieux comprendre comment ces objets étranges sont écrits, dans quels buts, et quelles expériences de lecture ils suscitent. Mais plus encore, l'étude des grimoires eux-mêmes, ou des fictions qui les mettent en scène, sera l'occasion de nous demander : quelle puissance exorbitante sommes-nous prêts à accorder à un livre ?

Bibliographie :

Arturo Pérez-Reverte, *Le Club Dumas*

Par ailleurs, un livret de textes clés sera distribué en cours, parmi lesquels des extraits de grimoires (réels ou fictifs), comme le *Grimoirum Verum*, le *Dragon rouge*, le *Necronomicon*, mais aussi de récits fantastiques d'Howard Phillips Lovecraft, Robert Bloch, Chuck Palahniuk, Clark Ashton Smith, Thomas Ligotti, ou Nathan Ballingrud.

Mode de validation : Participation en classe, lectures hebdomadaires et travaux rendus dans le cadre du cours.

Sarah DELALE, Jeux d'argent et pauvreté chez Rutebeuf : comment traduire un poète français du 13^e siècle ?

| Lundi 15h-18h (S2)

La Grièche d'hiver et *La Grièche d'été* sont deux textes en vers composés vers 1260 par un poète surnommé Rutebeuf. Ils racontent les difficultés rencontrées par un parieur qui s'est ruiné à un jeu d'argent appelé « la Grièche » et importé de Grèce vers 1254. L'énonciateur vit sans but ni abri, abandonné par ses amis, sans vêtements de rechange ; il souffre du froid en hiver, du chaud en été, et des moqueries des gens riches. Ces deux textes très courts, de 107 et 116 vers respectivement, sont célèbres pour leur extrême recherche stylistique faite d'allitérations, d'assonances et d'un rythme poétique constitué de deux décasyllabes suivis d'un tétrasyllabe. Comment traduire un tel texte en français du 21^e siècle ? Que rendre et qu'abandonner du lexique, du rythme et de la mélodie propres au français du 13^e siècle, par exemple dans ces vers : « Aussi sui con l'ozière franche, / Ou com li oisiaux seur la branche : / En estei chante / En yver pleure et me gaimente, / Et me despouille aussi com l'ante / Au premier giel » (*La Grièche d'hiver*, vers 34-39 : « Je suis comme la plante d'osier sauvage, ou comme l'oiseau sur la branche : en été je chante, en hiver je pleure et me lamente, et je me dépouille comme l'arbre greffé/frutier lors de la première gelée de l'année ») ? Ce cours proposera des séances en deux temps. Un premier temps sera consacré à la découverte du français du 13^e siècle à partir d'une lecture linéaire des deux textes, étalée sur le semestre. Un deuxième temps sera consacré à des ateliers de traduction sur des extraits des deux textes. Le but du cours est de constituer une traduction collective des deux *Grièches*, chaque étudiant·es ayant à charge quelques vers qui pourront être traduits et réinterprétés de manière entièrement libre et créative.

Bibliographie : Rutebeuf, *Œuvres complètes*. Texte établi, traduit, annoté et présenté par Michel Zink, Paris, Bordas/Le Livre de poche, collection « Lettres Gothiques », 1990, « La Grièche d'hiver », p. 196-203 ; « La Grièche d'été », p. 204-211. Le texte sera distribué en polycopié à la première séance.

Mode de validation : la note du cours sera basée sur la participation en classe, sur les exercices produits en ateliers de traduction et sur un travail de synthèse.

Jean-Nicolas ILLOUZ, Lyrisme et modernité (Nerval, Baudelaire, Rimbaud, Corbière, Laforgue, Mallarmé)

| Lundi, 9h-12h (S2)

Il s'agira de prendre la mesure de la crise du lyrisme romantique dans la modernité poétique, en croisant trois sortes de questionnement :

- Nous réfléchirons d'abord sur le sujet lyrique : alors que le lyrisme romantique conférait au poème une énonciation puissamment personnelle, nous montrerons que les poésies de la modernité se caractérisent plutôt par la précarité de l'instance énonciative, – allant, par exemple, de son « amuisement » verlainien, à sa « disparition élocutoire » dans le système mallarméen, en passant par toutes les formes d'implication en mineur d'un Je que Laforgue, au seuil de ses *Complaintes*, dit « En deuil d'un Moi-le-Magnifique ».
- Nous réfléchirons ensuite sur les formes nouvelles – vers libre ou poème en prose notamment – que revêt le poème quand celui-ci s'émancipe du « canon hiératique » du vers (dit Mallarmé) et tend vers une subjectivation toujours plus profonde des formes de la langue.
- Nous réfléchirons enfin sur la situation historique nouvelle de la poésie lyrique moderne, quand celle-ci doit redéfinir son sens et sa valeur face à ce que Walter Benjamin, à propos de Baudelaire, nomme « l'apogée du capitalisme ». Il sera donc question ici de la politique du poème.

Bibliographie : Chaque séance reposera sur des groupements de textes dans un corpus allant de Nerval à Mallarmé, en passant par Baudelaire, Rimbaud, Verlaine, Corbière ou Laforgue.

Un exemplier sera déposé sur l'espace Moodle pour chaque chapitre du cours.

Mode de validation : Un devoir sur table au milieu du semestre, et un devoir sur table en fin de semestre. Présence au cours obligatoire. Au-delà de 3 absences non justifiées, l'étudiant(e) devra passer au rattrapage.

Judith WULF, Le théâtre de Musset : un spectacle dans un fauteuil ?

| Mardi, 15h-18h (S2)

Après l'échec de sa première pièce, Musset se détourne de la scène et publie un ensemble de pièces sous le titre *Un spectacle dans un fauteuil*. Ambiguë, l'expression peut être interprétée comme la volonté de privilégier un genre de théâtre libéré des conventions dramatiques et des contraintes matérielles de la scène de l'époque, comme l'idée que la lecture peut être transformée en spectacle à part entière ou encore comme le rêve d'une scène et d'un public possibles. De fait, *Lorenzaccio*, *Les Caprices de Marianne*, *On ne badine avec l'amour* et bien d'autres sont autant de pièces qui, mêlant théorie esthétique, réflexion politique et questions de société, seront finalement mises en scènes avec succès et sont encore régulièrement jouées aujourd'hui. De quelle émotion collective est-il possible de faire l'expérience en dehors de la salle de théâtre ? Quelles pièces de Musset s'y prêtent encore ? C'est à ces questions que propose de réfléchir ce « salon de lecture », à partir de tentatives de lecture individuelles ou collaboratives.

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table en fin de semestre.

THÉORIES ET MÉTHODES DES LANGUES ET DES LITTÉRATURES

Cet EC propose un enseignement théorique et/ou pratique sur les grandes approches critiques de l'étude de la langue et de la littérature : stylistique, linguistique, sociologie de la littérature, sémantique, génétique... Il peut être, à ce titre, associé ou non à la préparation des épreuves techniques du CAPES de lettres.

Semestre d'automne

Mathieu BERMANN, Grammaire (préparation CAPES)

| Lundi 12h-15h (S1)

L'objectif est de se préparer à la seconde épreuve écrite du CAPES qui consiste notamment en une analyse grammaticale d'un texte littéraire (du XVI^e siècle à nos jours).

Il s'agira d'étudier les principales notions grammaticales et de les mobiliser au service de la compréhension de phénomènes linguistiques et littéraires.

Dans le cadre de la préparation au CAPES, il est recommandé de suivre également le cours de Stylistique.

Mode de validation : 2 devoirs sur table.

Patrick HERSANT, Introduction à la génétique des textes

| Lundi 15h-18h (S1)

La critique génétique nous invite à lire une œuvre au stade de sa création, c'est-à-dire à écarter au moins provisoirement le résultat (le livre imprimé) au profit du processus (les brouillons). C'est donc dans les archives des écrivains que nous puiserons nos objets d'étude – manuscrits, notes préparatoires, correspondances... – en faisant l'hypothèse que le repérage et l'interprétation des traces signifiantes, comme les ratures, les permutations ou les notes marginales, nous éclaireront sur l'histoire de l'élaboration d'une œuvre littéraire et, en dernière analyse, sur l'œuvre elle-même. Après une présentation générale des outils que propose la génétique textuelle, nous apprendrons à décrire, à déchiffrer et à commenter des manuscrits de Proust, Flaubert et Aragon, parmi quelques autres.

Bibliographie :

Michel Contat et Daniel Ferrer, *Pourquoi la critique génétique ? La génétique textuelle et son objet*, Paris, CNRS Éditions, 1998.

Pierre-Marc de Biasi, *Génétique des textes*, Paris, CNRS Éditions, 2011.

Louis Hay, *Littératures des écrivains : questions de critique génétique*, Paris, Corti, 2002.

Daniel Ferrer, *Logiques du brouillon*, Paris, Le Seuil, 2011.

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table (3 heures)

Caroline MARIE, Objets de lecture

| Lundi, 9h -12h (S1)

Ce cours a un double objectif : découvrir une œuvre du canon littéraire anglais chaque semaine et travailler la méthode du commentaire composé. Notre exploration choisit le fil rouge suivant : un objet peut-il se lire comme un texte ou est-il, justement, ce qui résiste à l'interprétation ? Comment faire parler un objet, par définition silencieux et opaque ? Qui donne voix aux choses ? La lecture d'un objet est-elle nécessairement vouée à la mésinterprétation ?

Bibliographie : Extraits en anglais distribués en cours. Le programme de lecture est donné en cours.

Mode de validation : contrôle continu : exposé et commentaire composé sur table (2h30, en français sur un extrait en anglais) ; contrôle final : commentaire composé sur table (2h30, en français sur un extrait en anglais).

Judith WULF, grammaire et stylistique (L1-L2)

| Jeudi 15h-18h (S1)

L'objectif du cours est de faire le point sur les différents outils et postes d'analyse du commentaire stylistique (lexique, phrase, temps et aspect, énonciation, cohésion, figures etc.). Le corpus sera constitué d'extraits de textes modernes et contemporains appartenant aux genres poétique, dramatique, narratif et argumentatif.

Mode de validation : contrôle continu et devoir sur table en fin de semestre

Semestre de printemps

Sarah DELALE, Le commentaire linéaire (L3 CAPES)

| Lundi, 12h-15h (S2)

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiant·es qui souhaitent se présenter au nouveau CAPES de lettres (concours de l'enseignement secondaire), et en particulier aux 3^e années de licence en mineure Humanités et métiers de l'enseignement. Il permet de se former rapidement et efficacement à l'exercice du commentaire linéaire, en vue de la deuxième épreuve orale du CAPES de lettres modernes. Au fil des séances, on se constituera une boîte à outils d'analyse linguistique et littéraire (fonctions du langage, registres/tonalités, figures de style, versification, énonciation, narration et focalisation, mise en intrigue et rythme du récit, dialogue narratif et théâtral, etc.) qui sera appliquée à tous les genres littéraires (théâtre, poésie, roman et récit, genres argumentatifs). L'apprentissage de la structuration du commentaire linéaire, de sa rédaction à l'écrit et de sa présentation à l'oral, sera accompagné d'analyses littéraires de documents complémentaires, conformément au déroulé de cette épreuve orale du CAPES.

Bibliographie : des photocopies seront distribués en début de semestre.

Mode de validation : la note du cours sera basée sur la participation en classe, sur un devoir sur table et sur une explication orale en fin de semestre.

TREMLIN MASTER (L3)

Cet EC spécifique à la L3 permet aux étudiant·es de se familiariser avec les modalités et exigences du niveau Master de deux (ou trois) manières différentes : en suivant un cours d'initiation à la recherche dispensé au sein de la licence, en choisissant un séminaire directement au sein de l'offre du master MLCC ou en panachant les deux dernières formules.

Concrètement donc, trois solutions se présentent à vous :

- 1) Vous participez à l'ensemble des séances du cours coordonné par Yves Citton et présenté ci-dessous.*
- 2) Vous suivez l'ensemble d'un séminaire du master MLCC proposé dans la brochure téléchargeable ici : <https://litterature-francaise.univ-paris8.fr/master-mondes-litteraires-creation-critique> (écrire au préalable à l'enseignant·e concerné).*
- 3) Vous partagez votre temps entre le cours collectif et les six premières séances d'un séminaire du master MLCC.*

Pour s'inscrire dans un séminaire de master et retrouver le programme détaillé de l'atelier de licence, suivre ce lien : <https://semestriel.framapad.org/p/inscriptiontremlinmaster-paris8-2026-ang8?lang=fr>

Yves CITTON ET LE COLLECTIF CONSPIRATION DES MASTERS, Préparation d'un projet de recherche pour candidater en master

| Lundi, 15h-18h (S1)

Cet atelier vise à accompagner et conseiller les étudiant.es de licence qui souhaitent candidater pour un programme de master dans la conception et la rédaction d'un projet de recherche susceptible de se réaliser sous la forme d'un mémoire de master.

Bibliographie : Un polycopié sera distribué en début de semestre regroupant les textes à lire au fil des séances.

Mode de validation : Participation active aux ateliers (20%) ; rédaction et reddition d'un projet de mémoire (80%)

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2026-2027

SEPTEMBRE			OCTOBRE			NOVEMBRE			DÉCEMBRE			JANVIER			FÉVRIER			Fermeture de l'université Cours intensifs Rattrapages Pause pédagogique (facultative) Date limite jury = Fermeture session Vacances Education nationale (établissements primaires et secondaires) Février : Zone C : 07 au 21.02 2027 Avril : Zone C : 04 au 18.04. 2027 Vacances Education nationale (établissements primaires et secondaires) Février : Zone B : 21.02-07.03.2027 Avril : Zone B : 18.04 – 02.05. 2027
M 1	Début année universitaire		J 1	Semaine 2		D 1	Toussaint		M 1			V 1	Jour de l'an		L 1			
M 2			V 2			L 2			M 2			S 2			M 2			
J 3			S 3			M 3			J 3	Semaine 10		D 3			M 3	Semaine 2		
V 4			D 4			M 4			V 4			L 4			J 4			
S 5			L 5			J 5	Semaine 6		S 5			M 5			V 5			
D 6			M 6			V 6			D 6			M 6	Semaine 13		S 6			
L 7			M 7			S 7			L 7			J 7			D 7			
M 8			J 8	Semaine 3		D 8			M 8			V 8			L 8			
M 9			V 9			L 9			M 9			S 9			M 9			
J 10			S 10			M 10			J 10	Semaine 11		D 10			M 10	Semaine 3		
V 11			D 11			M 11	Armistice 1918		V 11			L 11	Cours intensifs		J 11			
S 12			L 12			J 12			S 12			M 12			V 12			
D 13			M 13			V 13	Semaine 7		D 13			M 13			S 13			
L 14	Rentrée 1er semestre		M 14			S 14			L 14			J 14	Date limite saisie des notes 1er sem.		D 14			
M 15			J 15	Semaine 4		D 15			M 15			V 15			L 15			
M 16			V 16			L 16			M 16			S 16			M 16			
J 17			S 17			M 17			J 17	Semaine 12		D 17	Rentrée 2ème semestre		M 17	PAUSE PEDAGOGIQUE		
V 18			D 18			M 18			V 18			L 18			J 18			
S 19			L 19			J 19	Semaine 8		S 19	Fermeture		M 19			V 19			
D 20			M 20			V 20			D 20			M 20	Cours intensifs		S 20			
L 21	DEBUT DES COURS		M 21			S 21			L 21			J 21			D 21			
M 22			J 22	Semaine 5		D 22			M 22			V 22			L 22			
M 23			V 23			L 23			M 23			S 23			M 23	Semaine 4		
J 24	Semaine 1		S 24			M 24			J 24			D 24			M 24			
V 25			D 25			M 25			V 25	Noël		L 25			J 25			
S 26			L 26			J 26	Semaine 9		S 26			M 26			V 26			
D 27			M 27			V 27			D 27			M 27	Semaine 1		S 27			
L 28			M 28			S 28			L 28			J 28			D 28			
M 29			J 29	PAUSE PEDAGOGIQUE		D 29			M 29			V 29						
M 30			V 30			L 30			M 30			S 30						
			S 31						J 31			D 31						

MARS		AVRIL		MAI		JUIN		JUILLET		AOÛT		SEPTEMBRE	
L 1	Semaine 5	J 1		S 1	Fête du Travail	M 1	Rattrapage S1	J 1		D 1		M 1	
M 2		V 2		D 2		M 2		V 2	Date limite jury annual session 2	L 2		J 2	
M 3		S 3		L 3	Semaine 13	J 3		S 3		M 3		V 3	
J 4		D 4		M 4		V 4	Date limite jury annual session 1	D 4		M 4		S 4	
V 5		L 5	Semaine 10	M 5		S 5		L 5		J 5		D 5	
S 6		M 6		J 6	Ascension	D 6		M 6		V 6		L 6	
D 7		M 7		V 7	Fermeture administrative	L 7	Rattrapage S2	M 7		S 7		M 7	
L 8		J 8		S 8	Victoire 1945	M 8		J 8		D 8		M 8	
M 9	Semaine 6	V 9		D 9		M 9		V 9		L 9		J 9	
M 10		S 10	Fermeture	L 10	Cours intensifs	J 10		S 10		M 10		V 10	
J 11		D 11		M 11		V 11		D 11		M 11		S 11	
V 12		L 12		M 12		S 12		L 12		J 12		D 12	
S 13		M 13		J 13		D 13		M 13		V 13		L 13	
D 14		M 14		V 14		L 14		M 14	Fête nationale	S 14		M 14	
L 15		J 15		S 15		M 15		J 15		D 15	Assomption	M 15	
M 16	Semaine 7	V 16		D 16		M 16		V 16		L 16		J 16	
M 17		S 17		L 17	Lundi de Pentecôte	J 17		S 17		M 17		V 17	
J 18		D 18		M 18	Cours intensifs	V 18		D 18		M 18		S 18	
V 19		L 19		M 19		S 19		L 19		J 19		D 19	
S 20		M 20		J 20		D 20		M 20		V 20		L 20	
D 21		M 21		V 21		L 21		M 21		S 21		M 21	
L 22		J 22	Semaine 11	S 22		M 22		J 22		D 22		M 22	
M 23		V 23		D 23		M 23		V 23		L 23		J 23	
M 24		S 24		L 24		J 24		S 24		M 24		V 24	
J 25	Semaine 8	D 25		M 25		V 25	Date limite saisie notes session 2	D 25		M 25		S 25	
V 26		L 26		M 26	Date limite saisie des notes 26 sem. annual session 1	S 26		L 26	Fermeture	J 26		D 26	
S 27		M 27		J 27		D 27		M 27		V 27		L 27	
D 28		M 28	Semaine 12	V 28		L 28		M 28		S 28		M 28	
L 29	Lundi de Pâques	J 29		S 29		M 29		J 29		D 29		M 29	
M 30	Semaine 9	V 30		D 30		M 30		V 30		L 30		J 30	Date Limite soutenance stages et mémoires M2
M 31				L 31	Rattrapage S1			S 31		M 31	Clôture année univ. et fin des stages		

